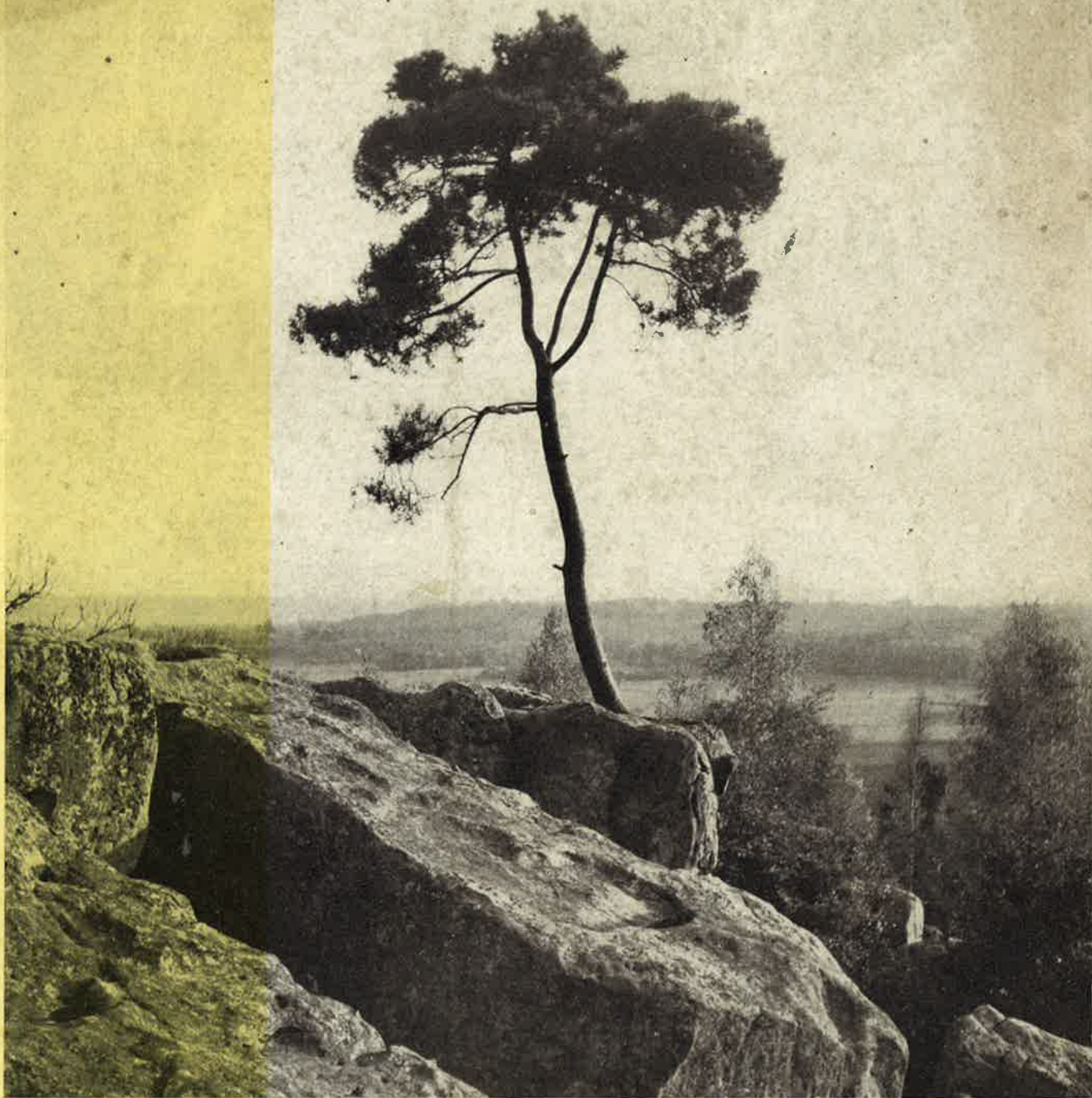


CLUB ALPIN FRANÇAIS 7 rue La Boétie Paris



Octobre 1967

**PARIS
CHAMONIX**

Notre Été

LA saison d'été 1967 se termine, assez prématurément semble-t-il puisque le temps dans l'ensemble assez favorable, vient subitement de nous rappeler presque sans transition que nous devons déjà penser à nos projets d'hiver.

Que fut cette saison pour notre Section ? Bien dure au départ puisqu'au moment où elle s'annonçait brillante nous parvenait la nouvelle de l'accident survenu à notre jeune camarade Gilles Pillas, fils de René Pillas, membre de notre comité, ancien Directeur de nos stages d'été. Nous étions peu nombreux au petit cimetière de Brétigny à entourer René de notre affection dans cette dure épreuve ; beaucoup de nos collègues étaient déjà partis en vacances dans ces montagnes si belles mais combien dangereuses.

A notre tour nous allions nous aussi partir pour assouvir cette passion, cette soif d'aventure et je ne pouvais m'empêcher de poser et de reposer la question qui est toujours la même : Pourquoi ?

Cette question, plus que jamais en cette circonstance tel était grand mon

désarroi, ne pouvait que rester sans réponse. Car il n'y a pas de réponse. C'est un lieu commun de reprendre la célèbre citation « Tant qu'il y aura des montagnes les hommes chercheront à les gravir ». Pourtant elle englobe en une seule toutes les raisons qui poussent l'homme vers l'alpinisme.

Relisant ce que j'écrivais au moment du lancement de la Campagne de Sécurité, je comprenais que pour aussi utiles que soient les conseils de prudence, ils ne peuvent avoir d'autre ambition que d'informer. Même respectés et appliqués ils ne peuvent pas grand chose sur ce que l'on a coutume d'appeler la destinée...

D'autres accidents ont également endeuillé la Section. Certes moins nombreux qu'au cours des années précédentes, il n'en demeure pas moins que le bilan est lourd, bien trop lourd. Aussi, c'est en pensant beaucoup à ceux qui nous ont quittés que j'essayerai de vous donner un aperçu de la grande activité que nous avons eue cet été.

Du 14 au 28 juillet et du 29 juillet au 12 août deux camps d'initiation à l'al-

pinisme se sont déroulés dans une bonne ambiance à AILEFROIDE. Des débutants ont pu effectuer dans d'excellentes conditions des courses d'un niveau très progressif.

Aux mêmes dates se déroulaient les camps traditionnels de perfectionnement et de formation d'initiateurs. Là aussi grâce à un encadrement qui a fait depuis longtemps ses preuves, on a pu enregistrer de très nombreuses courses classiques et ajouter à cela un beau palmarès de voies TD et même ED.

Nos cadets ont également repris contact avec la BERARDE et je dois mentionner plus particulièrement les efforts faits par plusieurs moniteurs de la Section qui n'ont pas hésité à effectuer au préalable un stage spécial de formation à l'U.F.C.V. destiné à l'obtention du livret d'aptitude pour l'encadrement des stages d'adolescents.

Notre chalet d'accueil de Chamonix a de son côté organisé des collectives qui, pour la première fois, offraient deux séries de courses : initiation et perfectionnement.

De nombreux camps et collectives tant en France qu'à l'Étranger complétaient cet éventail d'activités. Le Massif de Zinal, les Pyrénées, le Stubai, l'Otztal, la Silvretta, le massif de Sella, l'Oberland, la Haute Route des Dolomites ont vu tour à tour nos cafistes parisiens emprunter sentiers et voies d'escalade. La Turquie Orientale n'était pas oubliée cependant qu'une collective de 70 personnes parcourait l'Ouest Américain, du sommet des Montagnes Rocheuses au plus profond des Grands Canyons !...

Et maintenant nous nous retrouvons rue la Boétie pleins de souvenirs, heureux à la pensée des longues soirées où chacun pourra raconter quelque écho soigneusement recueilli, ou projeter ses photographies.

Pour les dirigeants, les problèmes administratifs sont là. Ils les attendent de pied ferme et les projets : cours d'enseignement, collectives, ski, etc... s'élaborent fiévreusement.

Mais cela c'est une autre histoire... Que vous découvrirez vous-même dans les bulletins !

Jacques MEYNIEU

S o m m a i r e

NOTRE ÉTÉ	Jacques MEYNIEU	2
FACE NORD DU PETIT DRU	Alain BARBARIN	3
LES ÉCHOS	en partie recueillis par Tony VINCENT	4
SAINT-MIHIEL	Guy RICHARD	9
NOS SOIRÉES		13
LA VIE DES GROUPES		15
COLLECTIVES ESCALADES RANDONNÉES		17
PHOTOGRAPHIES :		
Jacques MEYNIEU, Couverture : Le Puiset, p. 4 et 13. — Guy RICHARD, p. 9, 10 et 11. — Armand RINGUET, p. 7. — Tony VINCENT, p. 6.		
DESSIN :		
Cl. MAINPIOT, p. 12.		
CROQUIS :		
G. TEOULE, p. 9, 10, 11, 12 et 14.		

FACE NORD DU PETIT DRU

Cette course a été effectuée par notre regretté camarade Jacques BATKIN, dit « La Farine ». L'un de nos collègues rémois a eu l'amabilité d'écrire ce récit, dédié à sa mémoire.

LA Farine dit, après un long silence : « tu vois mon pote, cette face nord, il faudra y aller après-demain ». Nous étions à la sortie de la « Couzu », des brouillards s'effiloçaient alentour, sur les arêtes encore mouillées. Deux jours plus tard, en ce mois d'août 1963, je suivais péniblement dans les éboulis qui dominent la mer de glace, côté Drus, La Farine qui progressait à la cadence d'un mouflon bien entraîné.

Plus haut, dans les broussailles épineuses qui précèdent les dalles du Rognon, nous avons ruiselé de sueur, sous le soleil de cette fin d'après-midi. Jacky Batkin, « La Farine », fonçait, infatigable, le col de chemise retourné pour le protéger de la transpiration. Et l'ombre des Charmoz voilait déjà le soleil à notre arrivée au Rognon, lourdement chargés, en prévision d'un bivouac confortable. Robert Paragot nous avait conseillé : « Bivouaquez le plus haut possible sur les rochers, afin d'être les premiers à attaquer ».

Nous avons dépassé plusieurs cordées déjà installées, gamelles fumantes, duvets sortis, et nous avons pressé le pas, comme des invités attendus. A l'extrême limite du rocher, nous avons installé notre gîte. Pendant que je remplissais les gamelles, Jacky avait fait un lit de pierres plates. « Méta » cuisait la soupe, j'avais sorti un melon du sac pour épater La Farine. Avec du porto. — « Sacré Alain » — il fallait se donner du mal pour l'étonner. Allongés dans nos sacs de bivouac, la nuit tombait sur nous, mais le couchant illuminait les Aiguilles Rouges, juste de l'autre côté de la vallée de Chamonix, noyée de brumes de beau temps, pleine de maisons et d'autos invisibles. « Tu vois, mon pote, c'est quand même pénible de penser que beaucoup d'hommes ne verront jamais cela ». Cela étant la nuit pleine de toutes les étoiles du mois d'août, la face nord du Dru, toute proche, menaçante, derrière nous, les montagnes immenses sous nos pieds. Nous n'avons plus rompu le silence énorme. Fraternellement, nous nous sommes endormis dans la même seconde.

Vite encordés à 40 mètres, nous étions les premiers à la rimaye dès 4 heures du petit matin. La Farine passe le pont, taille avec ardeur, glisse le piolet dans la boucle du sac, jure ; manoeuvre suivie du son cristallin puis affaibli de la chute d'un objet métallique dans la glace. — « Tu vois, mon pote, ça fait huit sacs de foutus ». Ce fut la déclaration de perte du piolet-marteau acheté la veille chez Snell !! Nous avions convenu d'inverser la cordée régulièrement, mais ce diable de Jacky avala les terrasses faciles pendant que je suivais, anneaux à la main, puis les premiers passages furent absorbés avec aisance, La Farine grimpa sans effort, efficace, prudent, rapide. — « Ça va, vieux » de temps à autre.

Cela faisait une bonne quinzaine d'années que je voulais faire cette face nord du Dru, mais conditions d'enneigement, copains absents, vacances trop courtes, m'en avaient écarté. C'est beau de gravir une paroi dont on a longtemps rêvé, et plus encore quand on marche avec un copain d'une très rare qualité, d'une très rare vérité.

Dans ces passages difficiles, traversée, fissure Lambert, nous avons trouvé un peu de neige, ralentissant la cadence.

La Farine m'assurait efficacement, et quand j'arrivais essoufflé à ses côtés, plié sous le poids du sac, il repartait immédiatement, son propre sac sur le dos. Une simple pause casse-croûte au-dessus de la niche pour admirer les profondeurs de la face ouest où pendait encore une échelle d'acier, souvenir d'une traversée ?.. ou d'une retraite ? J'avais à peine repris mon souffle, que La Farine attaqua à fond de train les « 200 mètres de IV pénibles » et à 11 heures 30, je prenais pied sur la vire de quartz à côté de Jacky, toute la face sous nos pieds, d'où aucun son ne montait, les autres cordées devant être encore très bas. Nous avons apprécié le soleil après tous ces rochers humides et sombres.

Il n'y a que de rares instants où des hommes se sentent frères. Jacky avait horreur des sentiments exprimés par la

littérature, il rigolait silencieusement en lisant certains livres de montagne, lui qui était un vrai poète et pas une espèce de « Beatnik des cimes ».

A 13 heures les rappels étaient posés et avant 16 heures, nous étions en vue du refuge de la Charpoua.

Mes chaussures neuves commençaient à me donner des ampoules, le sac pesait ; patiemment, La Farine m'attendait sur le glacier, calme, tranquille, comme s'il trouvait tout naturel de s'arrêter pour contempler les montagnes, sa générosité consistant à vous faire oublier l'effort qu'il pouvait fournir pour vous. Au moment où je me laissais tomber, fatigué, devant le refuge. — « Maintenant, mon pote, va falloir activer pour prendre le train de 6 heures ». — Alors là, j'ai capitulé honteusement, et « La Farine », me sachant en sûreté au refuge, dévalait légèrement les pentes vers la gare du Montanvers.

Je suis entré dans la cabane d'où les alpinistes présents, voyant ce garçon courir dans le sentier furent étonnés d'apprendre qu'il était monté le matin même par la face nord, et me demandèrent son nom. Jacky n'était pas célèbre à l'époque, comme il le devint après son hivernale aux Grandes Jorasses avec Desmaisons. Leurs noms sont difficiles à dissocier, Jacky Batkin est devenu « La Farine » par Cauderlier qui lui a donné son surnom et beaucoup d'amitié.

La Farine avait choisi la liberté, choisi de vivre dans la nature, de ne pas faire partie de ceux qui prennent le métro de 8 heures pendant 35 ans, qui pointent à l'horloge des usines. Il n'avait pas choisi la facilité, méprisant tout confort, son ascétisme sincère ne se parait pas de mots. Mort en Alaska, il repose dans le cimetière de Barbizon. Lui qui n'aimait pas les cimetières, je l'avais rencontré aux obsèques de Lionel Terray, venu de Paris spécialement pour l'adieu à l'ami qui avait su trouver l'accès de sa personnalité difficile.

Alain BARBARIN



La Verte

CHEZ NOS CADETS

CET été, à Bleau, un des cadets se propulsait sur une voie. Une brave femme qui passait, l'interpelle alors : « Mon p'tit, tu ne vois pas le danger ? ». Et notre gamin de lui répondre : « J'peux pas, M'dame, je suis bigleux... »

Philibert, autre cadet, est un noble cœur : son piolet n'ayant pas grandi aussi vite que lui, il en a fait don à un de ses camarades plus petit. Lequel à son tour, en fera don un jour à un autre, qui... etc...

AH ! CES MILITAIRES...

NOUS avons relevé, dans la récente édition de l'« Instruction sur la vie en montagne » de l'Etat Major de l'Armée, ces quelques passages : « La cordelette destinée aux assurances est consommable ».

« Une des principales causes d'accident : les chaussettes sales ».
« L'accès des feuillées est balisé de nuit et par brouillard, et un abri éventuel construit si le stationnement est assez long ».

Des Echos

NOUVELLES DES (H) UNS ET DES AUTRES *

NOS amis « les grecs » : Catherine Guéca et Jason Hadjidas ont donné une conférence avec projections à l'Institut Français d'Athènes.

Avons rencontré chez « Job », notre camarade Marcel Lainé, en pleine forme.

Notre bon camarade « Canard », au cours d'une collective au Saussois, a parcouru, avec ses onze élèves, la « P. L.M. »... en 5 heures. Un vrai train omnibus (et comme dirait T.V. : omni (bus) soit qui mal y pense !..)

LES GAJETES DE LA REVUE « PARIS-CHAMONIX »

RELEVE dans le dernier numéro : « Alpinisme au C.I.A. dans les Dolomites. Renseignements auprès de M. Ringuet ».

(Des renseignements... secrets, sans doute ?).

« Randonnée-Escalade. Commissaire André de Gouvenain. Cap Vert... Zone 4 ». (C'est ce qu'on appelle une collective de Gouvenain économique).

« Commissaire : Maurice Weiss. Le Commissaire attendra les participants en gare de... »

(Rectifions : il fallait lire « Le Commissaire se fera attendre... »)

DEMANDEZ LE PROGRAMME

DANS le programme consacré par notre ami Godde à une collective dans la Vallée du Loir, ses participants ont pu lire :

« Le zoo du terre rouge de La Flèche - Visite commentée - Le repas des fauves. Dîner au restaurant ou en camping ». (Nous supposons que les fauves ont dû choisir le restaurant...)

N'oubliez pas la date du 31 décembre →

CONCOURS DE RÉCITS

1967

règlement

Article 1.

Du premier octobre au 31 décembre inclus, le Club Alpin Français organise un grand concours ouvert à tous ses adhérents en règle avec leur cotisation de l'année en cours.

Article 2.

Le thème en est la montagne et les activités qui s'y rattachent et peut être représenté par : photographies, dessins, récits de course, contes, reportages (à l'exclusion des poésies).

Article 3.

Le concours est doté de nombreux prix décernés pour chacune des 3 catégories : photo, dessin, récit : cordes de Nylon, vestes de duvet, anoraks, matériel photographique, livres, d'une valeur totale de 1.500 F.

Article 4.

Les œuvres devront être présentées de la façon suivante :

— textes : dactylographiés à double interligne sur papier 21/27, recto seulement, 5 pages maximum.

— dessins : tracés à l'encre noire sur bristol 21/27 et non signés.

— photographies : noir et blanc uniquement, format 13/18 ou 18/24, collées sur bristol débordant de 6 cm sur les trois côtés et de 8 cm à la base. Un titre dactylographié sera collé au dos de chaque photo.

Article 5.

Les envois devront comporter :

- une enveloppe fermée contenant les nom, prénom, adresse et numéro de sociétaire.
- les photos, dessins ou textes.

Le tout dans une enveloppe adressée à :

Concours 1967 Paris-Chamonix
Club Alpin Français
7, rue La Boétie,
Paris (8^e).

Aucun nom d'expéditeur ne devra apparaître sur l'enveloppe ou sur le texte. Tout envoi ne remplissant pas cette condition sera considéré comme nul.

Les envois recommandés ou insuffisamment affranchis seront refusés.

Article 6.

Le jury sera composé : de personnalités, auteurs, journalistes, photographes particulièrement compétents dans les questions relatives à la montagne.

Article 7.

Les récits, reproductions picturales et photographies primés seront publiés dans la revue Paris-Chamonix. Ils resteront la propriété de la revue sans qu'une propriété artistique puisse être invoquée sous quelque forme que ce soit.

Article 8.

Les gagnants, et ceux-là seulement, seront avisés par lettre individuelle avant le 31 janvier 1968.

Article 9.

Tous les concurrents acceptent, comme définitives, les décisions du jury qui seront sans appel.

Article 10.

Le fait, pour les concurrents, de participer au concours, les engage et les oblige à se conformer expressément au présent règlement et à l'accepter intégralement.

... à tout vent



« Ambiance » — Intérieur refuge du Goûter

« LES VISITEURS DU SAMEDI SOIR »

CETTE « superproduction » en « noir-color » sera redonnée cet hiver. Accompagné par une nouvelle version sonore, ce grand film classique bleusard sera précédé par « Les actualités bleusardes ». Une soirée placée sous le signe de l'humour.

LA FETE DES ROIS A CORNEBICHE

COMME l'an dernier, cette grande manifestation hivernale de la Section, aura lieu, en Forêt de Fontainebleau, au Domaine de Cornebiche, près d'Arbonne.

La date arrêtée est celle du dimanche 14 janvier : une date à retenir.

LE VOYAGE C.A.F. AUX U.S.A.

NOS camarades sont revenus enthousiasmés de leur périple alpin dans le « southern ». Il en sera fait écho dans notre prochain numéro.

De même la nécessité de faire paraître au plus vite le bulletin nous a empêché de publier les comptes rendus des camps d'été.

N'oubliez donc pas de lire... le numéro de décembre !



Des Echos

... à
tout



SORTIE SURPRISES 1967

LA traditionnelle « Sortie surprises » a déroulé ses fastes le 11 juin, au milieu d'un grand concours de peuple, sous l'experte direction de nos amis Henri Godde et Tony Vincent.

Un concours de personnages, imaginés par notre autre ami Max Groffe, proposait à la sagacité des participants des identifications délicates. Cadet Roussel ne sortait pas d'une maison « sans poutres ni chevrons », mais d'une bouche de métro. Tintin (sans Milou), le Capitaine Haddock et le Professeur Tournesol étaient inattendus à la Fontaine Saint-Michel. Astérix était sous l'Obélix (que), tandis que d'autres Gaulois (un inénarrable Abraracourcix, un solennel Panoramax... et des Gauloises si charmantes que la gent masculine avaient envie de leur raconter des histoires idem) n'étaient pas dans la plaine, mais aux Arènes de Lutèce. La Place de l'Odéon fut le théâtre (comme de juste) d'un western pétaradant à souhait : le Docteur Mabuse, sortant de l'Institut, ressemblait au savant Cosinus. Une skieuse obstinée avait trouvé le froid à défaut de la neige...

Qui aurait supposé l'existence d'un télésiège (et quel télésiège !) dans la région parisienne. Le flair des organisateurs permit cette étonnante découverte. Entre l'aller et le retour, la classique question militaire : « De quoi sont les pieds ? » reçut une réponse inattendue : « ils furent l'objet de cotations multiples... »

Jamais plus nombreux troupeau ne hanta les rochers au sud de la Dame

Jeanne, avant d'aboutir à la fois à l'Eléphant et à un Maroc, tout ce qu'il y a de plus authentique. Contrairement à l'enseignement d'Allah et du prophète, le vin d'honneur y cotoya le thé à la menthe et les brochettes.

Quelques escalades ou randonnées ne fatiguèrent pas les participants au point de leur faire négliger la traditionnelle sauterie où l'accordéon Godde et la batterie Groffe firent merveille.

Et ce fut le retour sur Paris par une autoroute peu encombrée : encore une bonne surprise !

GILBERTIX.

N.D.L.R. — En vue d'une présentation photographique de la sortie-surprises, au cours d'une soirée « Entre camarades », les auteurs de clichés en couleurs sont amicalement invités à se faire connaître à la Section ou auprès des animateurs.

FIN DU PREMIER CYCLE D'ENSEIGNEMENT ALPIN

PLUS de 90 participants ont suivi cette année, les trois stages d'Enseignement Alpin organisés par la Section et réservés aux nouveaux. Ces jeunes camarades ont pris conscience que si l'escalade avait une part importante dans notre enseignement, elle ne constituait pas une fin en soi.

Le couronnement de cette première année devait avoir lieu au Saussois, où une vingtaine de stagiaires réunis sous la direction du commissaire et ami Marcel Brot, devaient grimper en compagnie de nos excellents moniteurs : Christian Bonnet, Jacques Fourier et Marceau Agier ; en somme une « fine équipe ».

Le G.H.M. (qui est, convient-il de le rappeler à ceux qui ignoreraient ce sigle, un groupe qui réunit les meilleurs alpinistes français et étrangers) avait spécialement détaché nos amis Bernard Mellet et Robert Paragot pour assurer le « super-encadrement » de cette « super-sortie ». Ce qu'ils firent en toute simplicité et gentillesse. Nous les en remercions.

Quelques-uns des jeunes stagiaires ont pu faire, en tête, des voies du vertical Saussois, sans oublier pour autant que « le Sommet de la Sécurité c'est la Prudence en montagne ».

Au Cœur des Dolomites

Amis Cafistes
participez tous
au

RALLYE-MONTAGNE
DE LA SECTION DE PARIS
le Dimanche 22 Octobre 1967

(Consulter le bulletin de juin, p. 6)
Renseignements aux guichets de la Section.
Inscriptions closes le 13 octobre
au soir.

vent ...



DOLOMITES : Le Rosengarten et les Tours du Violet

LA REUNION DE PRINTEMPS A CLECY

LES rochers d'escalade de Clécy et les sentiers verdoyants de la Suisse Normande auront été cette année l'occasion d'une rencontre toute amicale et sans protocole entre les camarades parisiens et leurs « collègues » d'Orléans, du Mans et de Rouen.

Agapes, après l'escalade et la randonnée, à l'auberge du coin, où chacun put admirer et acquérir les charmantes « poupées » que Mme Damilano confectionne avec art et originalité, au bénéfice du groupe des jeunes du Mans.

Retour en musique dans le car parisien, où l'ami Max Groffe devait casser une baguette de tambourin : aux dernières nouvelles, celle-ci sera réparée pour la Fête des Rois.

« ... de grands alpinistes connus et qui ont fait autorité... Après avoir exercé pendant des années dans les Alpes occidentales, les difficultés rocheuses accumulées dans les tours et les parois de grand style des Dolomites, les formes fantastiques et les couleurs de feu de ce monde, pour eux nouveau et inaccoutumé, agissaient sur eux comme une révélation, et tout ce qu'ils avaient vu et éprouvé jusque là, leur paraissait rejeté dans l'ombre. L'ascension des géants des Dolomites a été pour eux l'évènement le plus mémorable et l'apogée de leur carrière alpine. »
Julius Kugy, « Dans la vie d'un alpiniste »

NOUS sommes retournés aux Dolomites, et il nous semble que chaque fois nous entrons dans un monde nouveau. Passer de la région des Tofane, à celle des Pale di San Martino, et de là, dans les Dolomites occidentales, comporte chaque année une part de dépaysement. Les formes sont toujours élancées, et les colorations font ressembler, matin et soir, les pinacles à des flammes de pierre. Mais le paysage est toujours changeant. C'est entre deux

massifs différents d'aspect, et dominé par la masse du Sasso Pordoi qu'a été installé, du 2 juillet au 3 septembre 1967, le camp de la Section de Milan du C.A.I. D'un côté, le large plateau et les tours massives du Sella, de l'autre, les tours et les flèches élancées du Sasselungo-Langkofel. L'emplacement, au sommet du Val d'Antermont, se trouvait à la limite des provinces du Trentin et du Tyrol du Sud.

De nombreuses courses ont été faites : en collective : traversée du Sella, avec ascension du Piz Boe et via ferrate des Mesules, Cima Pisciadu par la nouvelle via ferrata, traversée de la Marmolada, tours de Sella, traversée du Sasso Piatto ; en individuel : Via dei Camini aux tours de Sella, Spigolo del Pollice aux Cinque Ditta. Enfin, une randonnée de caractère très alpin à travers le Rosengarten, par le Val del Vioiolet, le Passo del Principe, le Val d'Antermoia. Le temps a été propice, malgré de fréquents orages, et le très cordial accueil de nos camarades milanais a donné à ce séjour une ambiance des plus agréables.

A. RINGUET.

IN MEMORIAM

Une saison s'achève. Hélas, bien tristement, nous devons penser aux trop nombreux et jeunes camarades qui nous ont quittés en pratiquant cette activité qui est notre idéal commun. Que les familles de nos amis trouvent ici les marques de notre sympathie en les assurant combien cette absence sera ressentie à la Section.

Daniel COTONEA, aux Bans, le 8 juillet.

Bertrand BONNET, au Grand Dru, le 12 juillet.

Gilles PILLAS, guide, à l'Eperon Frendo, le 12 juillet.

Georges AUSSANDON, le 23 juillet, au Vignemale.

GILLES PILLAS ET PAUL LEDUC

Le 12 juillet deux guides de montagne, Gilles PILLAS et Paul LEDUC étaient portés disparus. On devait retrouver leurs corps au pied de l'éperon Frendo de la face Nord de l'Aiguille du Midi. Deux solides montagnards, deux amis très chers étaient une fois de plus ravis à l'affection de notre section.

Gilles était un garçon sympathique bien connu rue de la Boétie. Son père, notre collègue du comité René PILLAS, a animé pendant de nombreuses années les camps d'Argentière et de la Bérarde. Au cours des stages de perfectionnement et de formation d'initiateurs, Gilles, qui avait déjà une longue pratique de la montagne sous la conduite de son père, put mettre au service de tous ses connaissances en participant à l'encadrement. Mais le bénévolat ne lui suffisait pas et bien qu'il ne se destinait pas particulièrement au métier, il tint à obtenir d'abord le diplôme d'aspirant-guide. Puis, sa soif d'aventure étant grande il s'éloigna de nous pendant un an pour vivre en Terre Adélie l'expérience des pionniers du froid. Cet été il avait suivi avec succès le stage de guide à l'E.N.S.A. et c'est au lendemain de cette grande joie qu'il aurait voulu encore plus belle en la complétant par la réussite d'une grande course, qu'il a trouvé la mort.

Paul était certainement moins connu des parisiens. Pourtant que de services n'a-t-il pas rendus également à la Section. Lui non plus n'était pas professionnel au sens strict du mot. Il aimait la montagne. Il avait eu de nombreuses occasions de nous le prouver. Chef d'équipe de l'entreprise CATELLA à Chamonix, il a participé aux chantiers de constructions des refuges du Mont Blanc et en particulier à ceux, combien difficiles, de l'Aiguille du Goûter et des Grands Mulets. Récemment encore il dégagait à la tronçonneuse la glace qui sans cesse menace la paroi du refuge de l'Aiguille du Goûter. Il y a de vrais montagnards et Paul était l'un d'entre eux.

Gilles et Paul ne pouvaient commettre de fautes ou d'erreurs techniques. Seule la fatalité devait s'acharner contre eux. Que leurs familles sachent combien nous avons été stupéfaits de cet accident et que nous partageons bien sincèrement avec elles la peine qu'elles éprouvent.

CARNET DE LA SECTION

MARIAGES

Jean-Pierre CASTELLAN et Marie-Agnès PERROT, 7 juillet.

Guy MAYEUX et Blandine HARDY, le 8 juillet.

Marcel SUTTY et Monique MICHAUT, le 22 juillet.

François BERGE et Mireille HEME de LACOTTE, le 22 juillet.

Jean-Claude MORGAN et Michèle DEROO, Secrétaire à la F.F.M., le 5 août.

Georges RENAUD et Christiane PIERRE, le 26 août.

Jean-Jacques MILLET et Marie-Françoise LORRETTE, le 31 août.

Daniel DAIROU et Françoise CHINEAU, le 9 septembre.

NAISSANCES

François-Eric, chez M. et Mme J. CORMIER, le 6 juin.

Lionel, chez M. et Mme Jean CLEMENÇON, le 1^{er} juillet.

DECES

Baronne du VERGER de SAINT-THOMAS, fin juin.

Madame BLOCH, mère de notre camarade Gilbert, 30 août.

LE COSIROC

DEVANT l'importance des problèmes posés par la protection des rochers d'escalade et des zones de détente et de verdure Seine-et-Marnaises, le Comité de liaison qui existait depuis 1963 entre les grandes associations a décidé de se transformer.

Sous le même sigle de « COSIROC » une association est née. L'Assemblée Générale Constitutive s'est tenue le 7 juin 1967 dans les Salons du Club Alpin Français, la déclaration est parue au Journal officiel du jeudi 3 août 1967. Cinq grandes associations sont membres fondatrices : le Club Alpin Français, la Fédération Sportive et Gymnique du Travail, le Groupe Universitaire de Montagne et de Ski, la Société des Amis de la Forêt de Fontainebleau et le Touring Club de France. Il est fait largement appel aux associations qui s'intéressent aux problèmes étudiés par le COSIROC. Les statuts et toute information sont à leur disposition.

Le bureau est ainsi composé :

Président : M. Jacques MEYNIEU.

Vice-Présidents : MM. Henri FLON et Alain CHEVALIER.

Secrétaire Général : M. Michel GINAT.

Trésorier : M. Pierre MOLINARI.

Des articles d'informations seront publiés régulièrement dans les bulletins des associations fondatrices.

PROMOTION

Ont obtenu leur brevet de Guide :

BALMA Jacques (Orléanais).

DANGUY Michel (Paris).

FANTON Giovanni (Chamonix).

A tous nos félicitations.

R.-V. sur place. **Albert VINCENT** - R. COUTANT.

SORTIES DES LUNDISTES

6 novembre : Eléphant.

20 novembre : Cuvier.

4 décembre : Dame Jeanne.

18 décembre : Apremont.

A l'occasion des Jeux Olympiques d'hiver, l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse organise un camp mixte du 4 au 17 février 1968, aux DEUX ALPES, 15 places de stagiaires C.A.F. (10 garçons, 5 jeunes filles nés entre 1947 et 1950 inclus) sont prévues, plus un moniteur et une monitrice, si possible bilingues. Fiches de candidature à demander au C.A.F., 7, rue la Boétie, PARIS-8^e, avant le 20 octobre, délai de rigueur. Prix 300 F.

Max EISELIN, qui conduisit en 1960 l'expédition suisse au Dhaulagiri, organise, au printemps, des randonnées à skis dans le Haut Atlas Marocain. Séjour de 15 jours - voyage avion - tout compris approximativement 1500 F. Tous détails à la Section.

ANNONCES

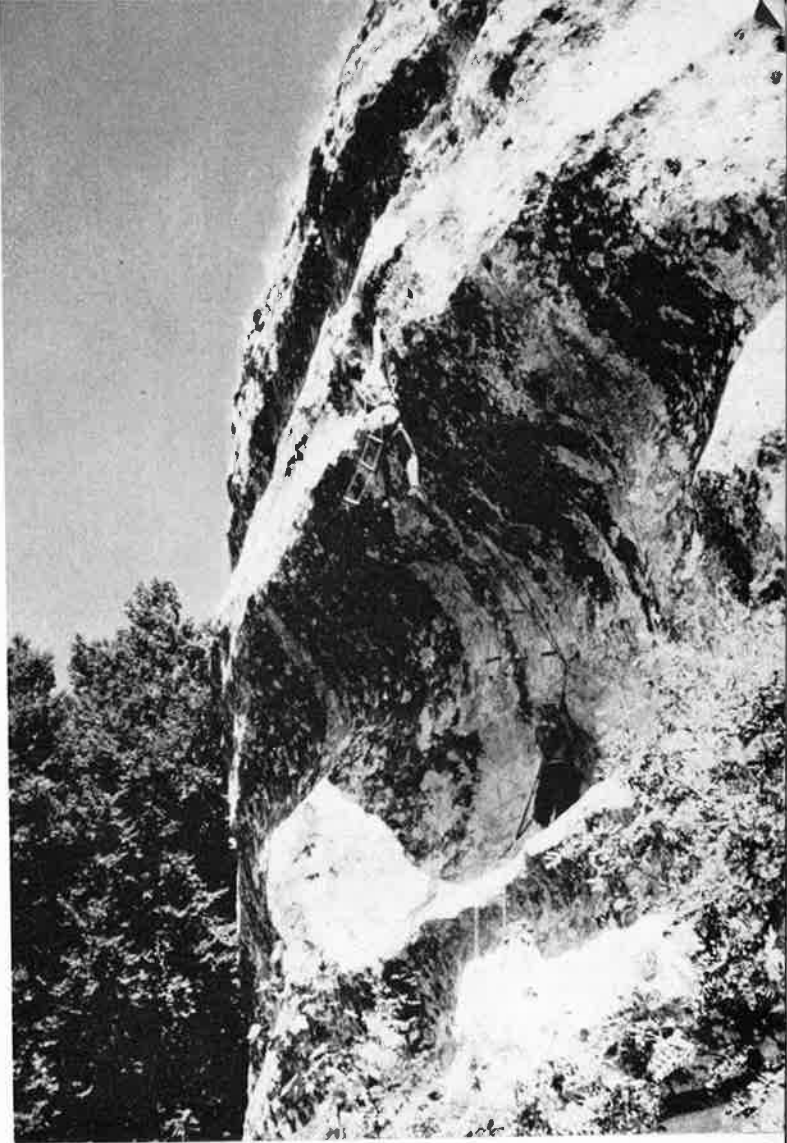
La SECTION DE PARIS-CHAMONIX recherche une employée de bureau Sténo-dactylo pour la période du 15 décembre 1967 au 30 avril 1968 environ. Horaires à convenir. S'adresser au Secrétariat de la Section pour tous renseignements.

CHAMONIX-MONT BLANC : Chalets 3 et 4 pièces + cellier avec terrain et garages individuels. 1.000 F le m², 80 % crédit sur 20 ans. S'adresser sur place : GERVAIS, « LES PELERINS », tél. : 551, ou à PARIS : MAUREL, 166, rue de Grenelle, tél. : 705-42-96. Réduction 1 % aux membres du Club Alpin.

L'École d'Escalade de

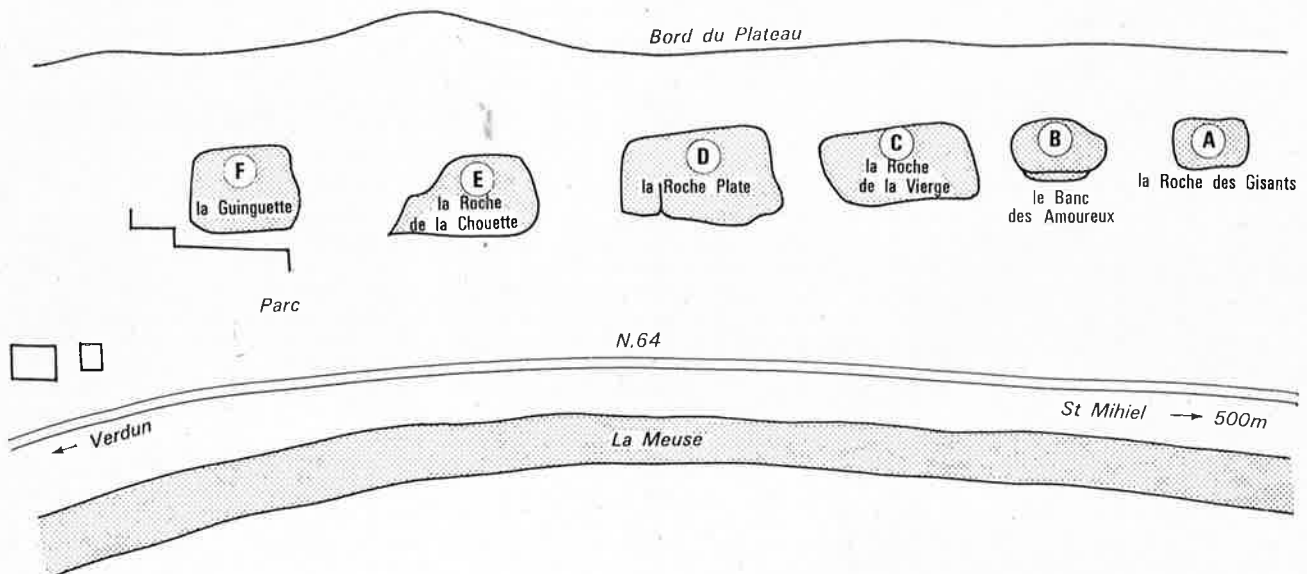
SAINT-MIHIEL

« Sur la route nationale en direction de Verdun, l'automobiliste découvre avec surprise six belles roches, d'un calcaire blanc et lisse, aux formes étonnantes, mouvementées, mais agréables à l'œil. Ici, pas une ligne droite, pas un angle droit, pas même une ligne brisée : tout est le triomphe de la courbe. Des courbes de toutes sortes qui appellent des volumes harmonieux. Déplacez-vous : regardez comme le calcaire s'anime, comme il semble onduler sous la brise. Ventres, niches, bombements, tout tourne ».



La Niche de la Vierge

PLAN D'ENSEMBLE





Surplomb de la Niche de la Vierge

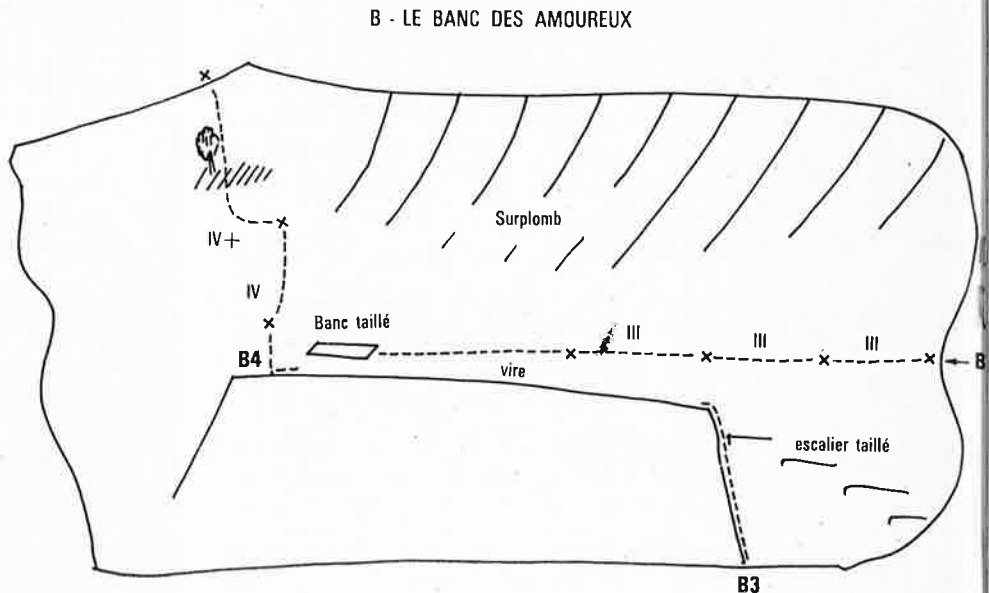
C'EST dans ce langage d'esthète qu'Alain Michel, jeune algérois étudiant l'architecture à Nancy, présentait Saint-Mihiel en 1961, dans un bulletin du C.A.F. (1).

Avant qu'il ne l'abordât en 1960, ce massif n'offrait qu'un choix médiocre de voies (la Chalu, l'Avalanche, la Corsaire, le Réveil-Matin, le Jean-Hutin, la Grande-Avenue, la Dynamite, le Biberon). De rares collectives y avaient lieu, consacrées à l'escalade en artificielle d'une fissure, toujours la même, au demeurant franchissable en libre (la Chouette).

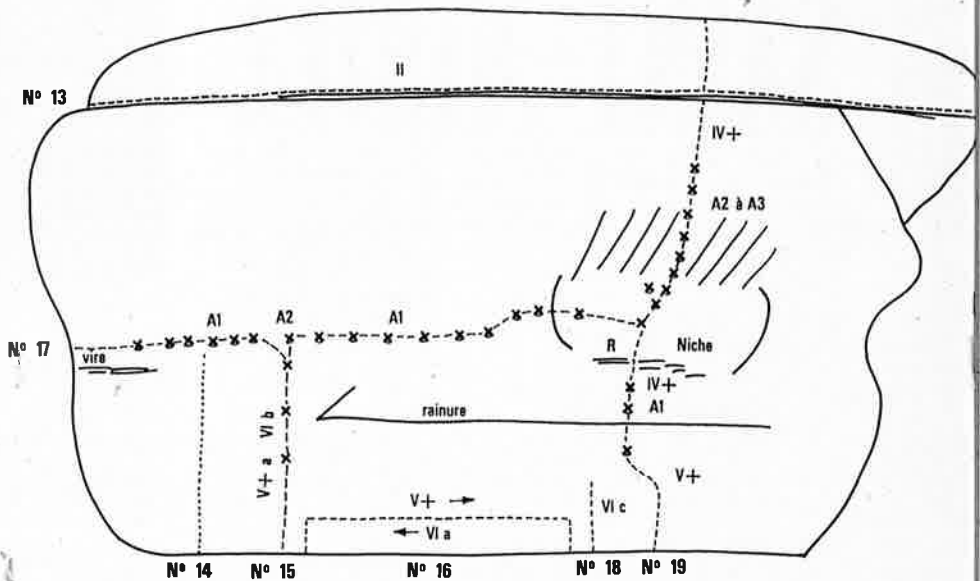
Au cours d'une dizaine de séances Alain Michel et son camarade Jean-Marie Finot allaient effectuer un travail d'équipement considérable. Evitant systématiquement les zones faciles, scellant de nombreux pitons, inaugurant des surplombs en artificielle très ardue (Mal au Ventre, Niche de la Vierge), ils tenaient surtout à montrer la possibilité de l'escalade libre dans les faces les plus lisses.

Des passages d'une difficulté peu commune ailleurs qu'à Bleau furent ouverts ; par exemple : la Fissure Croquemitaine, le Coup de Pouce, l'Angle de la Volonté, le Mal au Doigt, le Kayak, le Piton Tardif. Mais ce n'est pas pour autant qu'ils faisaient école : les grimpeurs lorrains, pourtant excellents, répugnaient à s'évader de leurs terrains habituels ; et, lorsque les deux étudiants quittèrent la région, personne n'était là pour continuer leur œuvre ni même pour en tirer parti.

Il fallut attendre 1965 pour que le Red Star Club Montreuillois, bien connu par son équipement des Falaises de la Seine, se rendit à Saint-Mihiel. Sous l'impulsion dynamique de Roger Bellot, Jean Vic (dit Nano) et Francis Bocianowski, trois itinéraires de classe furent ouverts : la Chat, la Nano et la Montreuil.



C - LA ROCHE DE LA VIERGE



Puis deux week-ends échelonnés sur 1966 et 1967 me permettaient d'équiper « la Belle Inconnue », et de terminer « la Grande Ceinture » et le splendide surplomb de « la Niche de la Vierge » laissés en suspens depuis 6 ans par les étudiants. La rencontre à cette occasion de sympathiques messins nous montrait que ce massif si attachant allait enfin conquérir les grimpeurs régionaux.

Au centre du quadrilatère formé par les villes de Bar-le-Duc, Metz, Verdun et Nancy ce curieux groupe rocheux, véritable bijou serré dans son écrin de verdure, mériterait d'être une des plus célèbres écoles de France. Non par sa hauteur ni par le nombre de ses voies relativement limité, non par l'éventail de ses difficultés en général sévères, mais par l'élégance de son architecture (2), la qualité exceptionnelle

de son rocher, et ses possibilités dans la haute difficulté qui pourraient laisser loin derrière lui les écoles classiques comme le Saussois. A l'époque où l'escalade libre a atteint une telle perfection que la Super-Echelle (nouvelle manière) se laisse passer par bon nombre de leaders, il est réconfortant pour un grimpeur « arrivé » de trouver un terrain où il ait l'impression de redevenir un apprenti. C'est signe qu'il pourra encore progresser. D'où l'intérêt capital de cette école d'escalade de l'avenir.

SITUATION

A flanc de coteau, en bordure de la Vallée de la Meuse, à la sortie d'une petite ville assez pittoresque et riche de souvenirs pour qu'on l'ait surnommée la « Florence Lorraine ». Le ravitaillement y est donc très facile et

l'on peut bénéficier d'une auberge de jeunesse (10, Rue sur Meuse).

Il est possible de bivouaquer dans la Marmite aux Fourmis, dans la Niche du Tour d'Horizon, au pied de la Roche de la Vierge et sur la plateforme du Banc des Amoureux.

N.B. — Notons en dehors des roches de Saint-Mihiel la « Roche du Capucin », plus éloignée : belles dalles roses très lisses ombragées en été. Pas de renseignements sur ses possibilités.

CARACTÈRE DU ROCHER ET DE L'ESCALADE

Les six blocs isolés, hauts de 25 à 30 mètres, constituent chacun un ancien récif corallien d'étage luisantien (Jurassique Supérieur). Mais ce calcaire coralligène est tellement compact qu'on pourrait le confondre facilement avec un calcaire de faciès lithographique. Il forme des dalles bombées très lisses et d'énormes ventres surplombants. Entre ces barres de surplombs s'échelonnent des lignes de marmites ou niches où se déroulent les traversées. Les prises sont rares et réduites : petits trous à bords francs, tablettes et bosselles. Sur ce terrain les espadrilles genre P.A. sont très efficaces, mais on peut naturellement utiliser les vibrans.

En dehors des quelques fissures, l'artificielle est très difficile, et les étudiants, guidés par l'esprit inventif de Jean-Marie Finot, essayèrent les matériels les plus divers pour venir à bout des passages monolithiques : les nombreuses quincaileries de la ville furent passées au crible ; et après avoir tout éprouvé, des chevilles de plastique « Expandet » aux pitons gollots pour lustres, ils adoptèrent pour les cas critiques les chevilles tubulaires « Phillips » en acier spécial, à couronne dentée et coin d'expansion, variante américaine des « Spit Roc » Français. Cette méthode révolutionnaire s'avérait précieuse pour franchir les ventres lisses. Mais dans les dalles habituelles la technique utilisée à Connelles allait donner au moindre effort un bon équipement définitif (3) : dans des avant-trous forés à la perceuse on enfonce de solides pitons spéciaux à section carrée ; ou bien l'on y visse des tirefonds munis d'un œillet : cela permet de disposer des points d'assurance aux emplacements les meilleurs, et non pas aux endroits imposés par les aléas du relief rocheux qui, répétons-le bien, laisse peu de possibilités au pitonnage normal en dehors des rares lignes de fissures.

Enfin voici une particularité intéressante spéciale à Saint-Mihiel : dans ce pays froid et pluvieux on a pu grimper torse nu en février car les conques de rocher blanc « boivent le soleil ». On a pu aussi progresser sous la pluie battante car les aires de départ sont bien abritées et de nombreuses directes ou traversées sont protégées par les encorbellements. Enfin certaines lames surplombantes couronnant les sommets jouent le rôle de « larmiers » et ralentissent considérablement le ruissellement.

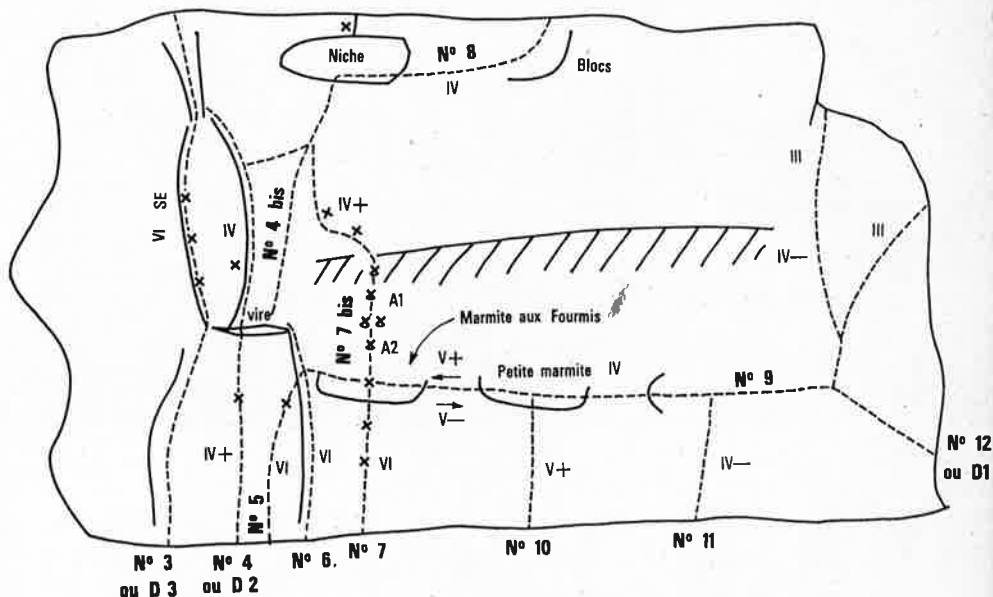
Pour rédiger cette note j'ai largement puisé dans les documents d'Alain Michel et utilisé les croquis obligeamment prêtés par Francis Bocianowski. Que soient particulièrement remerciés ces camarades qui justifièrent les prévisions et réalisèrent les projets nés en 1958 lorsque les hasards du service militaire dans une froide garnison de l'Est m'amènèrent, pour la première fois, au pied de ces Falaises.

(1) Revue des Sections Vosgiennes, Meuse, Ardennes et Mosellane du C.A.F. - Janvier 1961, N° 74, page 33.

(2) Alain Michel trouvait que les formes de ces roches rappellent en plus pur les architectures du catalan Gaudí (ex. : L'Hôtel Mila de Barcelone). En ce sens les vues latérales à partir de certaines niches sont de toute beauté et les voies d'escalade à ouvrir apparaissent d'une remarquable pureté esthétique.

(3) En effet cette technique d'une grande rapidité d'exécution dans la craie et les calcaires tendres évite de laborieux scellements de broches.

D - LA ROCHE PLATÉ



INDICATIONS PRATIQUES

Deux fléchages se chevauchent : l'ancien fléchage en noir est en voie d'effacement ; le nouveau en blanc, très visible et plus logique, mériterait d'être étendu à toutes les voies.

Parmi les voies les plus intéressantes notons :

Roche B : la combinaison : « Traversée du Banc des Amoureux » et « Belle Inconnue ».

Roche C : la Directe de la « Niche de la Vierge » et son attaque par la « Grande Ceinture ».

Roche D : la « Corsaire » et la combinaison : « Kayak » - « Traversée des Marmites » - « Mal au Ventre ».

Roche E : la « Chouette », la « Montreuil », la « Nano ».

Roche F : le « Chat », la « Chalu », la « Jean Hutin ».

Dans les facettes latérales et les faces côté plateau existent des voies moins hautes et plus faciles. Elles sont évidentes et bien repérées à la peinture blanche.

Remarques importantes : Des fouilles préhistoriques ont lieu actuellement au pied de la Roche Plate (D) sous la « Corsaire ». Pour ne pas les déranger il est demandé instamment d'éviter le petit chantier provisoirement clôturé.

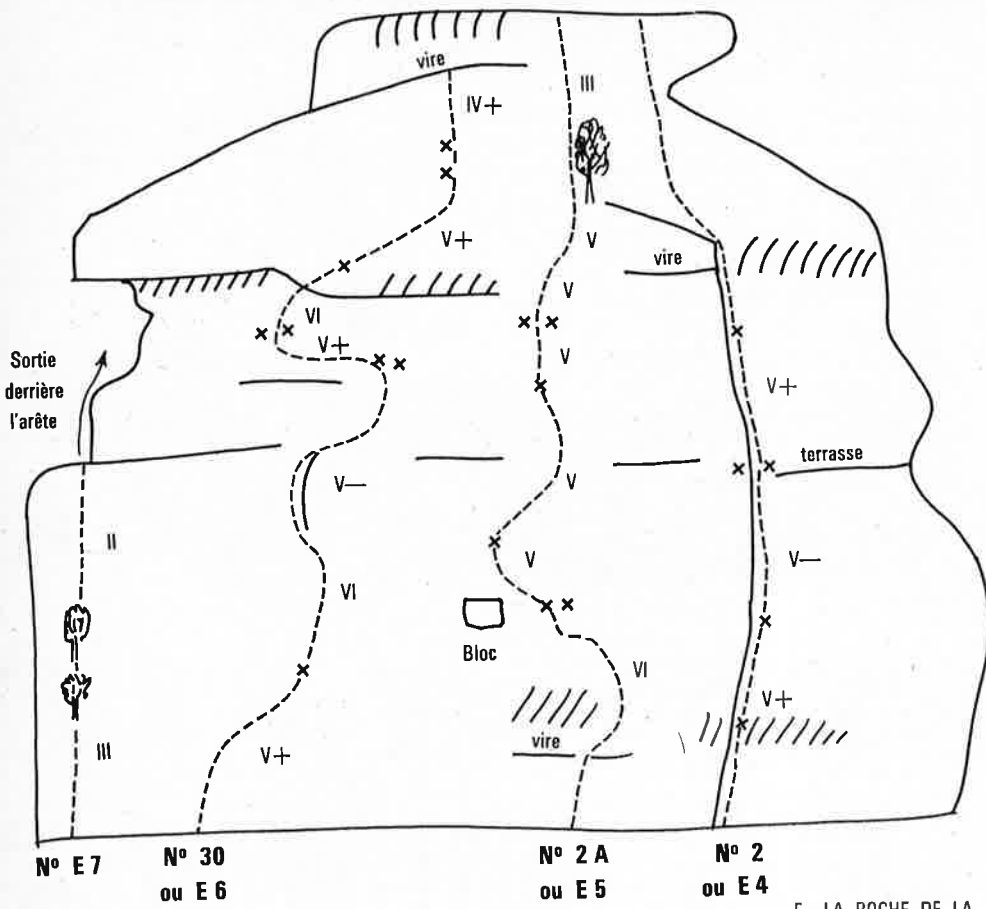
Par ailleurs, il semble inopportun de grimper sur la Roche A qui abrite deux gisants de pierre.

SAINT-MIHIEL

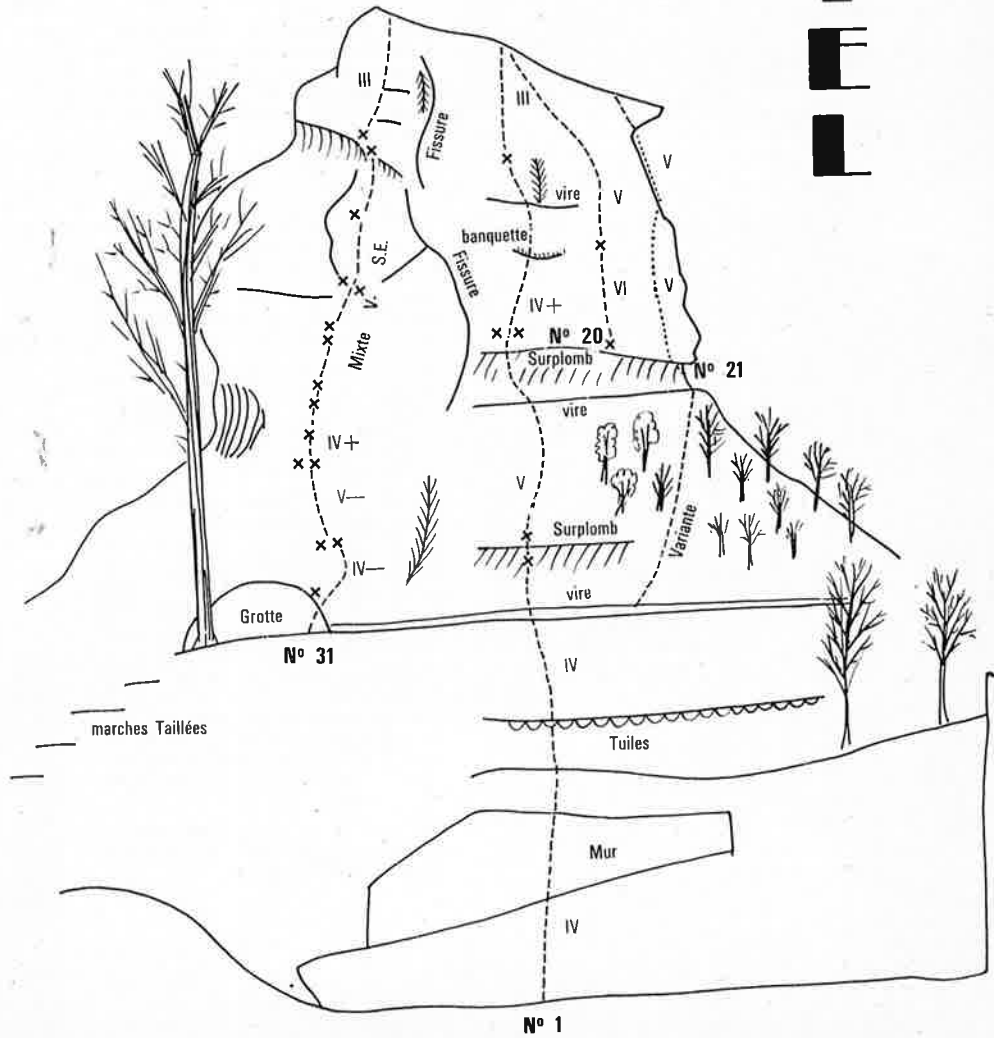
La Montreuil



E - LA ROCHE DE LA CHOUETTE



F - LA ROCHE DE LA GUINGUETTE



S
A
N
T
-
M
I
C
H
E
L



Effets de nuages

N O S S O I R É E S

GEVAUDAN ET CEVENNES

UNE revue « Paris-Chamonix » qui paraît avec un petit retard et voilà un grand nombre de nos Camarades privés d'une soirée remarquable. En effet, c'est d'une bonne, d'une profitable présentation que nous gratifient Mlles Arbousset et ses amies, se relayant aux commentaires, lors de la projection de « Dix jours à travers Gévaudan et Cévennes ».

Nous ne fîmes qu'une quinzaine de privilégiés à pouvoir suivre la sympathique équipe sur les GR 7₂ et 6, par le truchement d'un nombre impressionnant de clichés, la plupart remarquables et quelques-uns fort beaux.

Un exposé historique, une courte et claire présentation géographique précéderont la projection de ces agréables souvenirs de vacances, qui nous conduiront « sur des chemins et des crêtes brûlés de soleil et battus par les vents de la Bastide Puy-Laurent (en Ardèche) à Anduze (Gard) à travers Gévaudan, Mont Lozère, Mont Bougès, Mont Aigoual, Mont Liron ».

Aussi, enthousiasmé par cette agréable soirée, mais déçu de savoir de nombreux randonneurs — et il y en a de plus en plus à la Section de Paris — privés de ce documentaire sur deux des plus beaux sentiers de Grande Randonnée, j'ai obtenu de Mlle Arbousset la promesse qu'elle reviendrait, avec ses amies Mlles Chesnais et Houdelot, nous redire l'hiver prochain, toutes les belles journées qu'elles vécurent dans ces régions encore si peu connues.

Ce sera une soirée à ne pas manquer. Pensez-y.

Roger BEAUMONT.

MARDI 10 OCTOBRE	SOIRÉE D'ACCUEIL (pour les nouveaux)
MARDI 24 OCTOBRE	NUAGES AU STRALHORN COLLECTIVE AU TESSIN Montages photographiques sonorisés de Jacques VIARD réalisés avec la collaboration photographique des participants BLEAU INSOLITE par Paul BESSIERE
MERCREDI 8 NOVEMBRE	" DE LA CAPPADOCE A L'ARARA " par André de GOUVENAIN
MARDI 14 NOVEMBRE	EXPLORATIONS DU S.C.P. DANS LE GOUFFRE DE LA PIERRE SAINT-MARTIN EN 1954-1955 ET 1966 par CLAUDE MALLET MONTAGNES DES QUATRE SAISONS par ROGER LEFEBVRE
MERCREDI 13 DÉCEMBRE	INDE PAYS MAGIQUE par MARCEL BUYCK

NOS SOIRÉES

LIONS ET NEIGES D'AFRIQUE

NOTRE ami René de Milleville voyage beaucoup, et dans toutes les parties du monde. Il en rapporte des souvenirs visuels (et sonores) et en fait profiter ses camarades du C.A.F. Cette fois, il revient d'Afrique Orientale (Kénya, Tanzanie, Ouganda). Ce

sont des pays ex-britanniques : grandes villes avec grands immeubles, circulation à gauche, respect des passages cloutés et fleurs partout. Ce sont les marchés africains avec leurs mouches et les acheteuses aux robes aux couleurs vives. Ce sont les Masais restés à l'âge du fer avec leurs cases en bouse séchée (cependant ils savent très bien exiger un shilling pour se laisser photographier).

Le Kenya et la Tanzanie sont des pays de volcans. Le plus haut, le Kilimandjaro, atteint presque 6 000 m. On accède sans histoire (si l'on supporte l'altitude !) mais avec une caravane de porteurs, au point culminant, la pointe Kibo en trois étapes avec refuges à 2 500 m, 3 800 m et 4 800 m. Forêt équatoriale, seneçons et lobélie, névé, lave et arête neigeuse, vue magnifique vers le cratère et ses formations glacières. L'ami René a oublié de nous apporter la couronne d'immortelles que les porteurs lui ont tissée en souvenir de ses exploits.

Mais le Kenya est surtout le pays des réserves, bien que l'on rencontre des gazelles de toutes espèces et des girafes un peu partout. Les bêtes féroces (que les hommes appellent ainsi parce qu'elles sont carnivores), lions et guépards dorment pour que l'on puisse les photographier facilement de près. Il leur arrive cependant de bouger, ce qui n'est, paraît-il, pas rassurant quand on se trouve sur un camion à plateau.

Les buffles, rhinocéros et éléphants sont considérés comme dangereux. Ces derniers préviennent avant de charger, ce qui laisse le temps de prendre du champ. Mais dans un chemin creux, sans possibilité pour une voiture de faire demi-tour, la situation devient scabreuse. L'éléphant qui a rencontré René dans ces conditions a dû penser au plaisir que nous aurions à voir ses photos, et après réflexion, lui a laissé le passage.

S. PESKINE.

ALPES CALCAIRES DU NORD

Cornettes de Bise 2 432 m. Arête S.W. Des chalets de Bise, monter et franchir le col de Bise et redescendre un peu pour contourner l'arête S.W. bien visible.

Monter 30 m dans un couloir situé à gauche d'un grand dièdre caractéristique, fermé par un énorme ventre surplombant.

Une traversée à droite (IV) mène à une bonne vire à la base du dièdre.

Monter une dalle par 2 gros trous et traverser à droite de 5 m (IV+). Se rétablir sur un gros bloc. Après 3 m sur la dalle de droite (A1) continuer de monter par le fond du dièdre (IV et A2).

Contourner un bloc surplombant par la gauche (A1 et A3) et monter vers la gauche par le fond du dièdre (IV+ et V) jusqu'à une bonne plate-forme.

Continuer par le fond du dièdre sur 30 m (IV-V et A1). Faire relais sur étriers à la base du ventre surplombant. Monter quelques mètres en libre (V) puis continuer à gravir le fond du dièdre surplombant (A1-A2 et A3).

La sortie du ventre surplombant s'est effectuée par un lancer de corde sur une pierre coincée, disparue depuis.

Continuer par le dièdre (A1) et gravir une cheminée étroite (IV). On arrive à une bonne terrasse (bivouac).

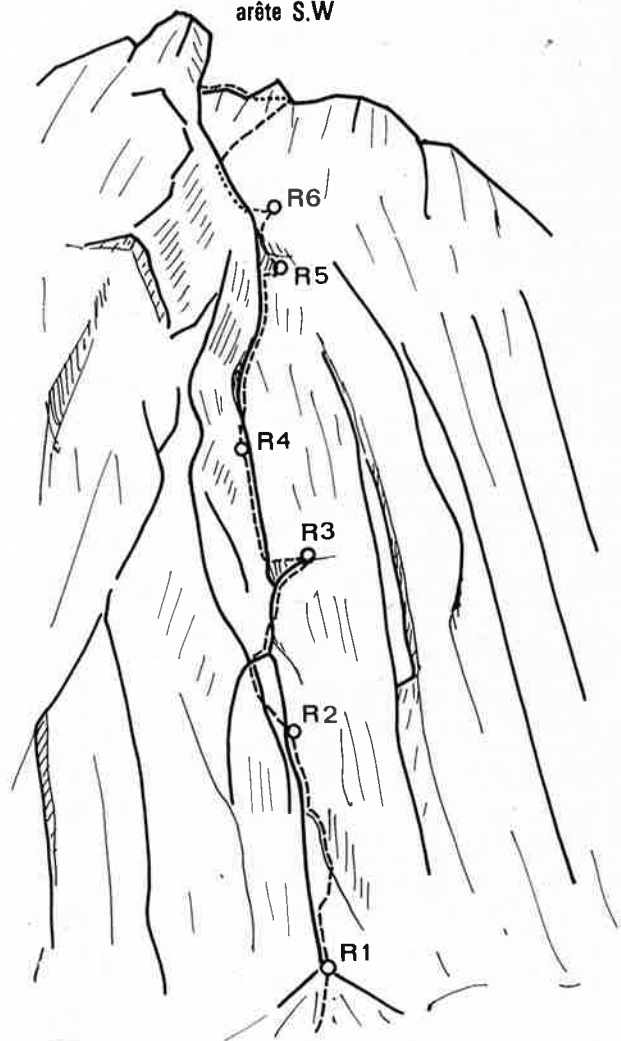
Traverser à droite sur une dalle inclinée. Gravier ensuite à gauche une pente très raide d'herbes et de rochers.

On arrive à un mur surplombant. Le contourner par une terrasse à gauche très aérienne (A1) et se rétablir toujours à gauche au-dessus d'un léger surplomb (V). De là, monter facilement des rochers brisés et des pentes d'herbes pour rejoindre à droite l'arête que l'on suit jusqu'au sommet (quelques pas de IV). ED inf. 17 heures. Nombreux pitons laissés en place.

CORNETTES DE BISE

arête S.W

E
S
C
A
L
A
D
E



La vie des groupes



VOIR PAGE 20 LES RENSEIGNEMENTS D'ORDRE ADMINISTRATIF

S. C. A. P.

Réouverture : le MARDI 3 OCTOBRE 1967. Pour permettre à nos adhérents de recevoir le programme et de faire un choix entre les nombreux séjours offerts, nous ne commencerons les inscriptions que le MARDI 10 OCTOBRE.

U.C.P.A. : Les demandes de places seront prises :

— Pour les stages de PAQUES : le lundi 8 janvier, de 15 h à 17 h uniquement. Nous pensons avoir, comme les années précédentes, des places en stages d'initiateurs. Ces stages sont réservés aux skieurs des classes 1, 2 et 3. Inscriptions également le lundi 2 octobre.

AVANT-PROGRAMME

STAGES DU S.C.A.P. pour NOEL (sauf modifications éventuelles).

— France : SERRE-CHEVALIER - SAINT-MARTIN-DE-BELLEVILLE - CHAMONIX - MONT-D'ARBOIS - VAL D'ISERE.

— Suisse : MONTANA - VILLARS-BRETAYE - SAAS-FEE - HAUTE-NENDAZ - ENGELBERG.

— Italie : BARDONNECHE.

— Autriche : GALTUR - SOLDEN et SAINT-ANTON.

SKI DE RANDONNEE : ... avec Jacques ROUILLARD.

— Samedi 11 et dimanche 12 novembre : SKI DE HAUTE-MONTAGNE AU DEPART DU REFUGE DE FELIX-FAURE DANS LA VA-NOISE.

— Réunion préparatoire le jeudi 2 novembre, à 19 h 30 et aux Rochers de la Padole le 1^{er} novembre.

— Samedi 30, dimanche 31 décembre et lundi 1^{er} janvier 1968 (3 jours) : SKI DE MOYENNE MONTAGNE DANS LE BRIANÇONNAIS AU DEPART DE LA ROCHE DE RAME.

— Réunion préparatoire : le jeudi 21 décembre à 19 h 30, et aux Rochers du Sanglier le dimanche 17 décembre.

SKI A NOEL POUR LES JEUNES : Dates légales garçons et filles - confort et sécurité habituels.

Cadets : de 13 à 16 ans non révolus à DAVOS : avec M. et Mme GAUGRY - 522-37-91.

Benjamins : de 7 à 13 ans non révolus à KLOSTERS, avec M. et Mme RUHLMANN - 736-16-00.

Pour JANVIER : des séjours sont prévus à :

— DAVOS : du 12 au 28 janvier avec possibilité de rester, soit 9, soit 16, soit 8 jours - Commissaires : M. et Mme GAUGRY.

— MONTANA : du 20 au 28 janvier (9 jours).

MODALITES DE PAIEMENT

En début de saison, il nous semble bon de rappeler à nos adhérents les modalités de paiement adoptées pour faciliter nos comptabilités.

PAIEMENT PAR CHEQUE BANCAIRE : Les paiements des cotisations et des collec-

tives doivent se faire par chèques séparés tous établis à l'ordre du CLUB ALPIN FRANÇAIS

soit : 1 chèque pour la cotisation C.A.F.
1 chèque pour la cotisation S.C.A.P. (licence de la F.F.S.).
1 chèque pour la collective S.C.A.P.

PAIEMENT PAR VIREMENTS POSTAUX :

Etablir, également, des virements séparés tous à l'ordre du CLUB ALPIN FRANÇAIS

soit : 1 virement pour la cotisation C.A.F. - C.C.P. PARIS 23.58.04.
1 virement pour la cotisation S.C.A.P. - C.C.P. PARIS 11.029.93.
1 virement pour la collective - C.C.P. PARIS 11.029.93.

AVIS IMPORTANT

ASSEMBLEE GENERALE DU S.C.A.P.
MERCREDI 25 OCTOBRE à 18 h 30
dans le salon du C.A.F.

ORLÉANAIS

La saison alpine du groupe a été fructueuse puisqu'on a enregistré deux ascensions de la Face W des Drus, d'autres au Piliier Est du Pic de Bure, à la Directissime Sud de la Meije et à sa facette SW, ainsi qu'un très grand nombre de classiques telles que : le Peigne par l'Arête des Papillons, l'Arête SW de la Fissure Lépiney ; la Meije voie normale ; l'Arête W de la Pointe des Aigles ; l'Arête W du Pic Nord des Cavales ; le Piliier Nord des Bans ; les Faces W, S directe, Est, et l'Arête SW de l'Aiguille Dibona ; l'Arête W des Fétoules. Encore ne s'agit-il que de résultats fragmentaires et provisoires.

PROGRAMME DES ACTIVITES

La reprise des collectives était prévue pour septembre dans les rochers de SAULGES en liaison avec nos amis du Groupe du Mans.

— 9 octobre : Escalade à MALESHERBES.

— 5 novembre : Escalade à la DAME JEANNE.

— Pour les sorties de décembre, consulter le Bulletin de liaison de la Section d'Orléans.

A DATER DU 1^{er} OCTOBRE

le groupe d'ORLEANS se transforme en SECTION et acquiert sa complète autonomie.

Les adhérents rattachés aux Sous-Sections de Caen, Le Mans, Rouen et à la Section de l'Orléanais, sont priés d'acquiescer leur cotisation directement à leur Sous-Section ou Section respective.

HAUTE NORMANDIE

PROGRAMME DES ACTIVITES

CHACQUE dimanche, un groupe de varappeurs se trouve à notre groupe de rochers d'escalade à Connelles.

29 octobre : Randonnée en forêt de Lyons.

12 novembre : Randonnée en forêt d'Eawy.
26 novembre : Randonnée en forêt de Brotonne.

17 décembre : De la côte des 2 Amants à Connelles.

COLLECTIVE EN VAUCLUSE DES 29-30 AVRIL ET 1^{er} MAI

LE Groupe Normand de Rouen, sous l'active impulsion de son Président, a passé trois journées parfaitement réussies dans cette jolie région favorisée du soleil. A peine débarquées, les cordées allaient aux Dentelles de Montmirail. Après un bref coup d'œil depuis le haut du Trou, les cordées firent la traversée de la section des Florets dans le sens cheminée des Marçillais-brèche du Turc (ouest-est). Cependant qu'un groupe de randonneurs itinérerait parmi les « villages chauds », oh combien ! de la Roche Alriq au sommet du Saint-Amand, pour terminer la journée en escaladant dans les Dentelles sous la conduite éclairée des premiers de cordée. Le deuxième jour un groupe se lança à l'assaut de la fissure des Parisiens qu'il réussit brillamment. Pendant ce temps, le gros de la collective fit la montée du Ventoux par la face Nord. Quelques difficultés sur un névé, permirent à certains d'extorquer quelques bonnes bouteilles à notre trésorière.

Le dernier jour fut consacré à la traversée du Colorado provençal, si riche en couleurs, puis à des activités culturelles et spirituelles : Gordes, les Boris et l'abbaye de Sénanque regurent notre visite. C'est alors que de retour à Avignon, le séjour fini, le soleil disparut et l'orage survint.

LE beau temps permit la réussite de la collective de notre groupe dans le massif du Mont-Bianc.

Nous en donnerons le compte rendu dans le prochain bulletin.

Notre commissaire Jean LANCELOT n'avait rien négligé pour le succès de cette collective.

Pour parfaire son entraînement, il fit la face nord de la Bionnassay.

Et le guide qu'il avait su choisir pour le second, Fernand AUDIBERT, devait ouvrir, quelques jours après la collective, une superbe voie directe de la face nord-ouest du sommet sud de l'Aiguille d'Argentière. Un des nôtres, Robert MAZARD, réussit en compagnie de Gaston REBUFFAT « 2 premières ».

— l'une la face sud-est de l'aiguille du Minaret.

— la seconde l'arête nord-ouest de l'aiguille du Peigne.

Le groupe Normand ne reste pas inactif !

Nous apprenons en dernière minute que notre camarade Christine de COLOMBEL a fait, en compagnie du guide J. SANGNIER, la face Nord de l'Eiger. La course contrariée par le mauvais temps, a duré 7 jours. Une seule femme, Daisy VOOG, en compagnie de W. BITTNER, avait jusqu'alors réussi cette face, du 1^{er} au 3 août 1964.

LE MANS

« ... et voici le bastion de Hollande, la statue de Jacques Cartier, le Grand-Bé à notre droite et là : Dinard, au-delà de l'estuaire ».

CAMP DE PENTECOTE 67

Il pleut sur la Bretagne ; les nuées montent des eaux glauques et crèvent sur les murailles de Saint-Malo. Bravant le temps, un groupe de touristes flâne au long des remparts, étranges touristes, d'ailleurs, au verbe haut, au rire clair, aux bas rouges... mais dont l'allure virile ne détonne point, ma foi, en la rude cité des corsaires. Corsaires, ne le sont-ils pas un peu ces compagnons du risque ? En d'autres temps, un Lachenal, un Terray eussent été, à l'égal d'un Surcouf, de grands chefs de la Course. La Course, le mot est resté, aussi riche de sens : les océans et les montagnes défient toujours l'homme, son indicible besoin de lutte, de dépassement et son instinct de l'aventure.

C'est hier, vers les midi, que les corsaires manœuvres jetèrent l'ancre dans le havre de Rothéneuf. Grand beau temps quoique orageux mais propice à l'action et nos aventureux ne tardèrent pas à prendre d'assaut les beaux granites bretons. Des heures durant, la Pointe du Grouin retentit des rumeurs de l'abordage. L'une après l'autre les voies tombèrent quand la pluie, trouble-fête, calma les ardeurs et ramena nos équipages au port, où les derniers vaisseaux accostaient au terme du long voyage. La soupe du soir rassembla une soixantaine de gais lurons, femmes et enfants, et le calme s'installa peu à peu dans le campement ; les jeux cessèrent et la lune entreprit sa ronde sur la Bretagne endormie. On vit cependant, un peu plus tard, sur la plage argente, une troupe joyeuse lutiner les korrigans et, sur la colline aux ajoncs (acérés...) un cortège de feux follets : quelque démenagement nocturne sans doute, mais chut !...

En ce dimanche de la Pentecôte, le jour se leva bien maussade dans la pluie qui résonnait sur les tentes. Bah ! un grain. Vers neuf heures, l'armada s'ébranla vers la cité malouine et nos gens baguenaudèrent sur les remparts, méprisant le crachin « du pays » en touristes consciencieux. Midi : déjeuner sous le couvert des tentes. « Hum, si le grain ne meurt... » et l'on vit l'Amiral donner de la voix, réchauffer les cœurs, secouer sa troupe et réveiller un courage qui... prenait l'eau.

« Levons l'ancre, compagnons, il faut tenter une sortie ! »

Les enfants furent confiés aux gouvernantes et, vaillants que vaillants, la flotte prit le large : domptée, la pluie cessa devant nos audacieux. L'escadre de croisière mit le cap sur Cancale. Elle avait pour mission non d'attaquer la place, mais de reconnaître cette côte sauvage semée de rochers abrupts, de criques profondes et de crevasses, côte de beauté à peine gâtée par le tourisme et terrain d'entraînement idéal pour les grandes courses d'été. Pendant ce temps chacun, sur le vaisseau amiral, se préparait fiévreusement à l'abordage et les cordées, enfin, se lancèrent à l'assaut de la falaise. Dalles rouges ou dalles grises, glissantes à user la patience, rugueuses où la peau s'écorche ; dièdres confortables et vives déversantes devant lesquels l'effort, la passion et la volonté même abdiquent ; cheminées aériennes au faite desquelles le vent du large vous empoigne ; surplombs tapissés de varech ; sinistres ! La pluie s'en mêlait parfois, complaisamment... L'engagement dura tout le jour et ce fut une rude lutte : victoire, défaite, qu'importe ! La défaite n'est jamais qu'une victoire en puissance car elle en contient les ferments. Le soir tombait quand randonneurs et combattants regagnèrent leur havre, mouls mais rayonnants. Les enfants, attirés par cette poussière de gloire, participèrent aux festivités et se déguisèrent : carnaval cocasse où se mêlaient des travestis inattendus : du soldat de campagne à la brune Carmencita. Franches ripailles sous la pluie, à nouveau, et puis les chants s'élevèrent bravant les cataractes marines tandis que circulaient les gobelets d'un nectar d'une haute cuvée.

Lundi matin, il pleuvait sur la Bretagne (retrain), mais il en aurait fallu davantage à nos compagnons. L'Amiral relança les équipages et le soleil, enfin, prit part à la fête. La randonnée des grèves fit, ce matin là, de bien belles découvertes et quelques sirènes apparurent sur un sable qu'on voulait chaud... Les vétérans parachèveront l'œuvre de la veille sur un granite cette fois complice. On vit même une demi-douzaine de moussaillons tâter du graton...

La mer avait pris sa tunique vert-bouteille, poussant gentiment ses rouleaux d'argent sur les rocs bronze et roux. Le long de la falaise, les ajoncs faisaient éclater leurs ors tandis que les mouettes lançaient des arabesques dans l'azur lavé. Une brume vaguait, là-bas, vaisseau de rêve, vers l'Aiguillette du Grouin : point d'exclamation de cette dentelle pétrifiée...

Luc MARTIN.

PROGRAMME DES ACTIVITES

- 1^{er} octobre : Randonnée de la journée en forêt.
 11 novembre : Escalade et randonnée à la FOISSE AR-THOUR avec le Groupe de FLERS.
 18 et 19 novembre : Randonnée en forêt de SILLE-LE-GUILLAUME avec Max GROFFE et Randonneurs de Paris.

Section PARIS-CHAMONIX

SKI POUR LES JEUNES

Pour garçons et filles de 14 à 18 ans, Jean MASSOULARD organise des stages pour les vacances scolaires aux dates suivantes : NOEL : du 21 décembre au 4 janvier ; PAQUES : du 3 au 18 avril à BOURG-SAINT-MAURICE-COURBATON (1 760 m). Prix environ 625 francs tout compris. Inscriptions à la Section : pour NOEL : du 1^{er} octobre au 10 novembre 1967 ; pour PAQUES : du 5 janvier au 28 février 1968. Pour garçons et filles de plus de 16 ans, STAGE D'INITIATION AU SKI DE RAN- DONNEE à COURBATON du 11 au 18 février 1968.

STAGES A VALLOIRE

avec Albert VINCENT.

Placés sous les accords de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse, du 18-2 au 24-2, réf. 14 - du 18-2 au 2-3, réf. 15 - du 25-2 au 2-3, réf. 16 - du 25-2 au 9-3, réf. 17 - du 3-3 au 9-3, réf. 18. Prix par semaine 258 F. comprenant séjours, nourriture, logement en dortoir (draps, couvertures fournis), utilisation illimitée des remontées mécaniques, 4 h de cours par jour. Perfectionnement après les cours. Transport en plus soit 100 F. environ. Versement à l'inscription 50 F. Inscription de principe limitée au 30 novembre. Inscription définitive le 15 janvier 1968.

En dehors de ces stages organisés sous la conduite d'Albert VINCENT, des séjours individuels sont possibles dans les Centres Sportifs de Vacances de Val d'Isère et Valloire. Des renseignements complémentaires peuvent être demandés à la Section et le détail paraîtra dans le bulletin de décembre. D'ores et déjà, les jeunes de plus de 18 ans intéressés par un stage de Noël peuvent se faire inscrire à la Section.

TARIFS DES COTISATIONS POUR 1968

Membres ordinaires (nés avant 1947)	49,50
Membres ordinaires hors de France	54 »
Membres mineurs (nés en 1947 et depuis)	33,50
Femmes de membres	18,50
Mineurs enfants de membres (nés en 1947 et depuis)	18,50
Membres faisant partie d'une autre Section à laquelle ils paient une cotisation centrale	27,50

Membres associés (étrangers) :	
Habitant en France : mêmes cotisations que les membres français habitant en France.	
Habitant hors de France :	
Membres ordinaires	54 »
Membres mineurs (nés en 1947 et depuis)	38 »
Femmes de membres	18,50
Mineurs enfants de membres	18,50

N.-B. - 1^o Frais d'envoi.

Dans les chiffres indiqués ci-dessus sont compris les frais d'envoi à domicile en France pour 0,50 F et à l'étranger pour 5 F et 0,50 selon les catégories.

2^o Ski Club Alpin Parisien.

LICENCE F.F.S. ET INSCRIPTION S.C.A.P.

Seniors vétérans (nés avant 1949)	Anciens membres	Nouveaux membres
Juniors et cadets (nés dans les années 1949-50-51-52)	16	16,50
Minimes et benjamins (nés en 1953 et depuis)	12	12,50
	9,50	10 »

Les cotisations au S.C.A.P. et le coût des collectives S.C.A.P. doivent être réglés en espèces, par chèque bancaire ou par virement au compte courant postal PARIS 11.029.93.

3^o Spéléo-Club de Paris.

Les adhérents au Spéléo-Club de Paris doivent acquitter, en sus des cotisations indiquées ci-dessus, l'une des cotisations suivantes :

— Membres ordinaires : 15 F — Membres mineurs : 10 F.

4^o Les membres des Sous-Sections de Rouen, Caen et Le Mans, ainsi que ceux de la Section de l'Orléanais, doivent régler auprès de leurs sièges locaux.

RENDEZ-VOUS

Horaires et détails seront affichés au Club le jeudi précédant la collective. Pour les sorties, en car, inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédent avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du C.A.F. Aucune admission sans billet à la Concorde.

ESCALADES

SUR PLACE

REMPART : Au pied du Rempart.
BAS CUVIER : Place du Cuvier.
FRANCHARD : Au pied de la Cuisinière.
ISATIS : Départ du circuit Bleu.
APREMONT : Départ du circuit Rouge.
MALESHERBES : Devant le café « Mère Canard ».
DAME JEANNE : Devant le chalet « Jobert ».
ELEPHANT : Départ du circuit Orange.
ROCHER FIN : Au sommet du Pignon.
LE 95-2 : Départ du circuit Jaune.
GROS SABLONS : Départ du circuit Orange.
 Se munir de chaussures d'escalade, petit tapis, résine pilée, corde de 10 à 15 m.

GARES TOUTES COLLECTIVES

R.V. 20 min. av. départ du train.

EST : Banlieue, hall guichets.
 Grandes lignes : devant Bureau renseignements.
LYON : Croisement des galeries.
MONTPARNASSE : Devant guichets banlieue.
NORD : Grande gare : Croisement des galeries, Gare annexe : devant les guichets.
AUSTERLITZ : Devant guichet banlieue.
ORSAY : Devant les guichets.
DENFERT-ROCHEREAU : Guichets.
SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.
 Billets Bon-Dimanche : Zone I, 6,40 F ; Zone II, 9,40 F ; Zone III, 10,80 F ; Zone IV, 12,80 F ; Zone V, 15 F.
L'HORAIRE D'HIVER S.N.C.F. DOIT ENTRER EN VIGUEUR LE 24 SEPTEMBRE.

A PROPOS DE NOS COMMISSAIRES DE RANDONNÉES

Notre dévoué camarade et ami Pierre CLEMENCET, commissaire aux randonnées de la Section, nous a exprimé le désir de ne plus continuer sa collaboration à nos activités de plein air.

C'est avec regret que nous avons pris connaissance de cette décision. Il nous a remis une note que les impératifs de la mise en page nous empêchent malheureusement de publier. Qu'il soit ici remercié de tous les efforts qu'il a fournis depuis 1930. Puisse son action être prise en exemple par de nouvelles vocations : c'est le vœu que nous exprimons pour notre C.A.F. et pour tous.

Henri GODDE.

RENTREE DE F. LANGLOIS

C'est avec plaisir que nous enregistrons dans nos programmes la rentrée de notre ami Fernand.

Quelques ennuis de « vertèbres » l'ont en effet contraint un certain temps à cesser toute collective, puis le voici qui nous revient. Il devra toutefois rester prudent et revoir ses conceptions en modérant son allure, ce qui l'amène à diriger tout d'abord des sorties de « niveau facile », en attendant que revienne la forme.

Cela va changer le style de ses collectives mais nous pensons que certains participants ne le regretteront pas. Et puis l'essentiel n'est-il pas de sortir ?

M. G.

DIMANCHE 22 OCTOBRE

RALLYE-MONTAGNE (voir page 7).

SAMEDI 28 ET DIMANCHE 29 OCTOBRE

Sologne et Sancerrois.

André de GOUVENAIN.

Dép. Paris-Lyon vendredi 27, 18 h 57 - Gien (coucher à l'hôtel) - Visite de la vieille ville et du château de la « Chasse à Tir et de la Fauconnerie » - Train pour Sancerre : la vieille ville, le donjon, le beffroi - Circuit dans le Sancerrois - Retour Paris dimanche 29 soirée - Cartes : Léré, Sancerre - 20 km - Inscript. pour collectif avant le 18-10, arrhes : 50 F - Niveau « moyen ».

DIMANCHE 29 OCTOBRE

Collective à Malesherbes.

Daniel MARCHAIS - C. BONNET, M. AGIER.

Dép. car Concorde 8 h.

Varappe-Cadets aux Gros Sablons.

Daniel OBERT - M. ORRIGER, G. DUMONT, G. YONG.

Dép. car Concorde 8 h. - Retour Paris 20 h. - Concorde.

Randonnée-Escalade.

Max GROFFE.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 (voitures gare Fontainebleau 9 h 15) Fontainebleau - Franchard - Apremont - Fontainebleau - Retour Paris 18 h 46 - 15 km - Escalades : 1 h 30 - Carte de la Forêt - Zone 2 - Niveau « facile ».

Entraînement montagne. Parcours montagne Franchard.

Léon DEGOIS.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau - Zone 2 - Niveau « sportif ».

Forêt de Rambouillet.

Fernand LANGLOIS.

Dép. Paris-Montparnasse 9 h 46 - Montfort-l'Amaury - Etang de la Plaine - Les Mesnuls - Etang de Hollande - Les Essarts - Retour Paris 18 h 30 - Carte : Rambouillet - 20 km - Zone 1 - Terrain varié - Niveau « facile ».

Vallée de la Seine.

Pierre PETIT.

Dép. Paris-Saint-Lazare 7 h 17 - Bonnières (8 h 12) - La Roche-Guyon - Vetheuil - Follainville - Mantes (18 h 35) - Retour Paris 19 h 13 - Carte : Mantes - 26 km - Zone 3 - Sentiers - Niveau « moyen ».

Pays de France.

Marie-Thérèse BOILLOT.

Dép. Paris-Nord 7 h 34 - Persan-Beaumont 8 h 09 - Noisy-sur-Oise - Asnières - Saint-Martin-du-Tertre - Forêt de Montmorency - Saint-Leu-la-Forêt 16 h 31 - Retour Paris 17 h 7 - Cartes : Creil, l'Isle-Adam - 30 km - Zone 1 - Niveau « sportif ».

FÊTES DE LA TOUSSAINT

DU 1^{er} AU 5 NOVEMBRE

CINQ JOURS DANS LES CAUSSES ET CEVENNES

Henri GODDE.

1^{er} jour : Les Chaos du Causse Noir : Montpellier-le-Vieux - Le Rajol - Saint-Veran - Cantobre - Nant.

2^e jour : La Montagne de Lingas - Le Canyon de la Vis - Le Cirque de Navacelles.

3^e jour : Le Causse de Larzac - Le Caylar - Lacouvertoirade - Les Gorges du Cernon - Roquefort - Millau.

4^e jour : Les Corniches du Causse Méjean et de la Jonte - Les Arcs de Saint-Pierre.

5^e jour : Le Canyon du Tarn autour du Point Sublime. Un car suivra - Versement 150,00 F - Programme à la Section.

MERCREDI 1^{er} NOVEMBRE

Ecole d'escalade au Bas Cuvier. Préparation sortie GHM.

Daniel MARCHAIS - C. BONNET, M. AGIER.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau - Zone 2.

DIMANCHE 5 NOVEMBRE

Collective d'escalade à Franchard Cuisinière.

Pierre BONTEMPS - H. KETCHIAN, B. BAGOT.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau - Zone 2.

Varappe-Cadets au Cuvier Rempart.

Georges RENAUD - J. BROUST, F. JOUVE.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h 47, sortie n° 2.

Randonnée-Escalade.

Roger BEAUMONT - P. AUCHÈRE.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau - De Fontainebleau à Bois-le-Roi par les Roches Cassepot - St-Germain - Canon - 15 km - Escalade : 3 h - Zone 2 - Niveau « facile ».

Randonnée-Escalade.

Maurice MONTFORT.

Dép. Paris-Lyon 8 h - Nemours - Bois de Darvault - Forêt de Nanteau - Nemours - Retour Paris 20 h 22 - 25 à 30 km - Escalades au passage - Zone 4 - Niveau « sportif ».

Au Pays de Calvin : Tons d'automne autour de Noyon.

Huguette ECOLE.

Dép. Paris-Nord 7 h - Noyon (visite de la ville : cathédrale, maison de Calvin, Hôtel de Ville) - Mont Saint-Siméon - Montagnes de Behericourt, de Grandru - Bois d'Autrecourt - Retour Paris 20 h 56 - Carte : Chauny - 20 km env. - Zone 5 - Chemins forestiers - Niveau « facile ».

Forêt de Fontainebleau.

Henri DEZOMBRE.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 - Thomery - Rocher Brûlé - Rocher des Etroitures - Marlotte - Rocher Besnard - Moret - Retour Paris 18 h 28 - Carte de la Forêt - 18 km - Zone 2 + supplt au retour - Sentiers - Niveau « facile ».

Parcours pittoresque d'un ex-tortillard.

Maurice WEISS (sera en gare de Persan-Beaumont).

Dép. Paris-Nord 9 h (ligne de Méru) - Persan-Beaumont - Car S.N.C.F. pour plateau de Thelle (1,30 F) - Vallée des Pots de Vin - Fonds Morel - Bois de l'Hôtel-Dieu - Vallée aux Cerfs - Méru - Retour Paris 19 h 03 - Carte : Creil - 30 km - Zone 1 (+ supplt au retour) - Niveau « moyen ».

De l'Aisne à la Savières.

Albert MAITRE (sera en gare de Soissons).

Dép. Paris-Nord 7 h 15 - Soissons 8 h 33 - City - Salsogne - Serches - Ambrief - Tigny - Longpont (17 h 07) - Retour Paris 18 h 49 - Cartes : Soissons, Fère-en-Tardenois, Villers-Cotterets - 30 km - Zone 5 - Terrain varié - Niveau « moyen ».

SAMEDI 11 ET DIMANCHE 12 NOVEMBRE

Collective d'escalade à la Dame Jeanne.

Commissaire sur place André LACASSAGNE.

Rendez-vous Chalet Jobert, 10 h.

Sortie spéciale C.A.F.-G.H.M. au Saussois.

Daniel MARCHAIS - M. AGIER, C. FOURRIER, C. BONNET, C. VERGNAUD.

Voitures particulières - Rendez-vous Café des Roches, 10 h.

Varappe-Cadets à Surgy.

Jacques GRANDJEAN - M. ORRIGER, J.-J. ORRIGER, G. YONG.

Dép. car Concorde 8 h - Retour Paris 20 h Concorde.

Randonnée-Escalade dans le Dijonnais-Autunnois.

André DE GOUVENAIN.

Dép. Paris-Lyon vendredi 10 à 23 h 30 (couchettes).

Samedi : Autun, visite de la ville : les ruines romaines, cathédrale XV-XVI^e, monuments Renaissance - Forêt de la Planoise - Epinac - Nolay.

Dimanche : Cormot et ses rochers d'escalade - La Rochepot - Chagny.

Retour Paris 23 h (dimanche 12) - Cartes : Chagny, Le Creusot, Autun, Epinac-les-Mines - 25 + 15 km - Inscript. pour collectif avant le 1-11 (arrhes 100 F) - Niveau « moyen ».

DIMANCHE 12 NOVEMBRE

Beauvaisis et Pays de Bray (Initiation à la géologie).

Henri GODDE et Daniel OBERT.

Dép. car Concorde 8 h - La Falaise de Thelle - Autour de St-Germer et Gerberoy - La Boutonnière du Bray (curiosité géographique et géologique remarquable), déjeuner à l'abri - Retour Paris vers 19 h 30 - Carte : Beauvais-Crèvecœur - 15 km - Niveau « facile ».

Forêt d'Ermenonville.

Jacques MOINS.

Dép. Paris-Nord 7 h 48 - Plessis-Belleville - Ermenonville - Loisy - Beaumarchais - Dammartin - Saint-Mard - Retour Paris 18 h 49 - Carte : Dammartin - 27 km - Zone 1 - Niveau « moyen ».

En Vexin.

Jacques POLLE-DEVIERMES.

Dép. Paris-Nord 8 h - Méry-sur-Oise 8 h 52 - Auvers - Labbeville - Landricourt - Méru 18 h 17 - Retour Paris 19 h 03 - Cartes : Pontoise, Méru - 24 km - Zone 1 + supplt au retour - Terrain varié - Niveau « moyen ».

Forêt de Fontainebleau.

Georges DE JONGH.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 - Bois-le-Roi (9 h 00) - Bourron (17 h 17) - Retour Paris 18 h 24 - Carte de la Forêt - 30 km - Zone 2 + supplt au retour - Niveau « sportif ».

SAMEDI 18 ET DIMANCHE 19 NOVEMBRE

Collective Rillettes.

Max GROFFE en liaison avec Raoul DAMILANO et le groupe du Mans.

Dép. samedi 18, Paris-Montparnasse 8 h 20 - Forêt de Sillé-le-Guillaume (randonnée et parcours montagne) - Dîner et coucher en hôtel à Sillé - Retour Paris dimanche 19, 21 h 33 - Carte : Sillé-le-Guillaume - 15 et 25 km. - Inscription au club avant le 3 novembre - Arrhes : 60 F 00 - Niveau « moyen ».

DIMANCHE 19 NOVEMBRE

Collective d'escalade à l'Eléphant.

Yves GARONNE - J. FROMENTIN, Ch. BAERT.

Dép. car Concorde 8 h.

Varappe-Cadets au J.-A. Martin.

Georges RENAUD - D. OBERT, M. BOULANGER, G. YONG.

Dép. car Concorde 8 h - Retour Paris 20 h Concorde.

Randonnée-escalade en Hurepoix.

Tony VINCENT - R. BEAUMONT.

Dép. Paris-Austerlitz (8 h 18) - Lordy (9 h 1) - Tour de Pacancy - Rochers du Petit Boinveau (esc.) - Boissy-le-Cutté - Villeneuve-s-Auvers (esc.) - Etréchy (18 h 9) - Retour Paris 19 h 1 - Carte : Etampes - 18 km - Zone 1 + supplt au retour - Niveau « facile ».

Entraînement montagne, D. J. d'Avon, Rocher des De-moiselles.

Léon DEGOIS.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Thomery - Zone 2 - Niveau « sportif ».

En Forêt de Fontainebleau.

Fernand LANGLOIS.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi - Randonnée en forêt - Retour Paris 18 h 46 - Carte de la Forêt - 20 km - Zone 2 - Terrain varié - Niveau « facile ».

En Yvelines.

Pierre PETIT.

Dép. Paris-Montparnasse 7 h 40 - Le Perray (8 h 14) - Etang d'Or - La Celle-Moutiers - Dourdan (18 h 11) - Retour Paris 19 h 22 - Cartes : Rambouillet, Dourdan - 25 km - Zone 2 - Sentiers - Niveau « moyen ».

La Seine à Vernon.

Bernard JEGU.

Dép. Paris-Saint-Lazare 7 h 17 - Vernon 8 h 09 - Forêt de Vernon et des Andelys - Val Saint-Ouen - Bois de Saint-Just - Forêt de Bizy - Vernon 18 h 49 - Retour Paris 19 h 36 - Cartes : Evreux, les Andelys, Gisors, Mantes - 28 km - Zone 4 - Niveau « moyen ».

Vallée de Marie et sud de la Forêt de Compiègne.

José STIERS.

Dép. Paris-Nord 8 h. 54 - Crépy-en-Valois - Serq-Magneval - Glaignes - Béthisy - Saint-Martin - Champlieu - La Croix Saint-Ouen - Retour Paris 18 h. 49 - Cartes : Villers-Cotterets - Senlis - Compiègne - 25 km. - Zone 2 + supplément au retour - Niveau « sportif ».

DIMANCHE 26 NOVEMBRE

Collective d'escalade au Puisetlet.

Bernard BAGOT - A. LACASSAGNE, J. FRANÇOIS.

Dép. Paris-Lyon 8 h. pour Nemours - Zone 4.

Varappe-Cadets à Apremont.

Jean BROUST - J. GRANDJEAN, M. BOULANGER.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 23 pour Fontainebleau - Zone 2 - Retour Paris 18 h. 47 - Sortie N° 2.

Randonnée-Escalade.

Pierre BONTEMPS.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 23 - Thomery - Rocher des Demoiselles - Gorges du Houx - Rocher Saint-Germain - Bois-le-Roi - Retour Paris 18 h. 46 - Carte de la Forêt - 20 à 25 km - Escalades 2 heures - Zone 2 - Niveau « sportif ».

D'une crypte mérovingienne aux puits de pétrole.

André de GOUVENAIN.

Dép. Paris-Est 9 h. 45 - La Ferté-sous-Jouarre - Jouarre - Célèbre crypte mérovingienne du VII^e - Bords de Marne - Puits de Pétrole de Coulommiers - Hameau abandonné de Segy - Crécy-en-Brie et canaux du Grand Morin - Retour Paris 18 h. 59 - Carte Coulommiers - 21 km. - Zone 3 - Niveau « facile ».

Tons d'automne en forêt.

Armand RINGUET.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 23 - Fontainebleau (bus jusqu'au Château) - Rocher des Demoiselles - La Cave aux Brigands - La Vallée Jauberton - Bourron - Le Long Rocher - Thomery - Retour Paris 18 h. 46 ou 19 h. 39 - Carte de la Forêt - 25 km. - Zone 2 - Niveau « moyen ».

Forêts de Carnelle et de l'Isle-Adam.

Maurice WEISS (sera en gare de Mériel).

Dép. Paris-Nord 10 h. 12 - Mériel 10 h. 59 - Forêt de l'Isle-Adam - Presles - Forêt de Carnelle - Presles 17 h. 35 - Retour Paris 18 h. 27 - Carte : L'Isle-Adam - 24 km. - Zone 1 - Terrain accidenté - Niveau « moyen ».

DIMANCHE 3 DÉCEMBRE

Collective d'escalade au Cuvier Rempart.

André LACASSAGNE - H. KETCHIAN, F. JOUVE.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Varappe-Cadets au Rocher Canon.

Daniel OBERT - M. ORRIGER, J. FRANÇOIS.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h. 47 - Sortie N° 2.

Randonnée-Escalade.

Maurice MONTFORT.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 23 - Thomery - Franchard - Le Cuvier - Bois-le-Roi - Retour Paris 18 h. 46 - Carte de la Forêt - 25 à 30 km. - Escalades au passage - Zone 2 - Niveau « sportif ».

Vallée de la Mauldre.

Henri DEZOMBRE.

Dép. Saint-Lazare 7 h. 50 - Mantes - La Plaigne - Jumeauville - Maule - Bazemont - Aubergenville - Retour Paris 18 h. 17 - Cartes : Mantes, Versailles - 18 km. - Zone 2 - Sentiers - Niveau « facile ».

Buttes de la Goële par le G.R. 1.

Jacques MOINS.

Dép. Paris-Nord 7 h. 48 - Dammartin - St-Mard - Montgé - Monthyon - Meaux - Retour Paris-Est 18 h. 35 - Carte Dammartin - 24 km. - Zone 1 - Niveau « moyen ».

De l'Yvette à l'Orge.

Marie-Thérèse BOILLOT.

Dép. Paris-Denfert 7 h. 46 - Bures-sur-Yvette (8 h. 15) - Montjay - Limours - Briis-sous-Forges - Launoy - Maréchaux - Les grands bois du Marais - Saint-Chéron (16 h. 37) - Retour Paris-Austerlitz 17 h. 32 - Cartes : Corbeil, Rambouillet - Dourdan - 30 km. - Prix 8 F. environ - Niveau « sportif ».

DIMANCHE 10 DÉCEMBRE

Collective d'escalade au Rocher Canon.

Gilbert BLOCH - D. MARCHAIS, C. BONNET.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Varappe-Cadets à la Dame Jeanne.

Georges RENAUD - J. BROUST, A. LACASSAGNE, G. YONG.

Dép. car Concorde 8 h - Retour Paris 20 h Concorde.

Randonnée-Escalade.

Henri GODDE.

Dép. 8 h Concorde - Le Vaudoué - Marche et escalades dans les groupes du Cul de Chien et du J.A. Martin - Déj. en plein air ou à l'abri - Retour Paris vers 19 h. - Carte : Fontainebleau - Niveau « facile ».

Entraînement montagne, Long Rocher, Rocher des Demoiselles.

Léon DEGOIS.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 - Thomery - Zone 2 - Niveau « sportif ».

Entre Juine et Essonne.

Armand RINGUET.

Dép. Paris-Austerlitz 9 h. 16 - Etrechy - Rochers de Ville-neuve - Boissy-le-Cutté - Rochers du Sanglier - La Ferté-Alais - Retour Paris-Lyon 18 h. 55 - Carte : Etampes - 24 km. - Zone 2 - Niveau « facile ».

En Goële.

Pierre PETIT.

Dép. Paris-Nord 7 h. 48 - Dammartin 8 h. 21 - Bois de Saint-Laurent - Thiers - Etangs de Comelle - Orry-la Ville 18 h. 16 - Retour Paris 18 h. 45 - Carte : Dammartin - 26 km. - Zone 1 - Sentiers - Niveau « moyen ».

De Dourdan à Rambouillet.

José STIERS.

Dép. Paris-Orsay 8 h. 18 (Austerlitz 8 h. 27) - Dourdan - Forêt de Saint-Arnoult - Bois de Saint-Benoît - Massif des Yvelines - Etang d'Or - Rambouillet - Retour Paris 19 h. - Cartes : Dourdan, Rambouillet - 25 km. - Zone 2 - Niveau « sportif ».

DIMANCHE 17 DÉCEMBRE

Collective d'escalade au Puisetlet.

Christian BAERT - J. MUSNIER, J. FROMENTIN.

Dép. Paris-Lyon 8 h. pour Nemours - Zone 4.

Varappe-Cadets à Franchard Cuisinière.

Jacques GRANDJEAN - D. OBERT, P. BONTEMPS.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 23 pour Fontainebleau - Zone 2 - Retour Paris 18 h. 47 - Sortie N° 2.

Forêt de Chantilly.

Max GROFFE.

Dép. Paris-Nord 8 h. 40 - Coye (9 h. 24) - Etangs de Comelle - Circuit en forêt de Chantilly - Coye (17 h. 40) - Retour Paris 18 h. 23 - Cartes : Creil, Senlis - 20 km. - Zone 1 - Sentiers en forêt - Niveau « facile ».

Court-Ville.

Maurice WEISS (sera en gare de Esches).

Dép. Paris-Nord 11 h. 47 - Esches 12 h. 34 - Hamécourt Arronville - Margicourt - Héreville - Sandricourt - Agnicourt - Méru 18 h. 17 - Retour Paris 19 h. 03 - Cartes : Meru, Creil - 21 km. - Zone 2 - Terrain vallonné - Niveau « moyen ».

En pays de Thelle.

Georges de JONGH.

Dép. Nord 7 h 34 - Bornel - Belle-Eglise 8 h 17 - Puisieux - Le Haubergier - Dieudonné - Le Tillet - Cires-les-Mello - Creil 18 h. 08 - Retour Paris 18 h. 45 - Carte : Creil - 30 km. - Zone 2 - Niveau « sportif ».

FÊTES DE NOËL ET JOUR DE L'AN

23, 24, 25 DÉCEMBRE 1967

La Côte sauvage du Trégor.

Henri GODDE.

1^{er} jour : la côte de PLOUHA à PAIMPOL.

2^e jour : la Pointe de l'Arcouest et le tour de l'île BREHAT.

3^e jour : la côte rocheuse et le Sillon de Talbert.

Niveaux « facile » et « moyen ».

S'inscrire au plus tôt pour les couchettes - Versement 150,00 - Programme sur demande.

30, 31 DÉCEMBRE - 1^{er} JANVIER

Aux confins de l'Auvergne, les Monts de la Madeleine.

André de GOUVENAIN.

Dép. Paris-Lyon vendredi 29, 23 h 17 - Thiers, la ville étagée et ses rues anciennes - Les Bois Noirs et le Puy de Montoncel - Saint-Priest (mine d'uranium) - Les Monts de la Madeleine - Les remparts de St-Haon - Retour Paris mardi 2 janvier 5 h 56 - Cartes : Thiers, Noiretable - Le Mayet - Roanne - 20 km. par jour - Inscriptions pour collectif avant le 15 décembre (arrhes 100 F.) - Programme détaillé au Club - Niveau « moyen ».

Jour de l'An aux Pays d'Apt.

Max GROFFE.

Dép. vendredi 29 - Paris-Lyon 22 h. 13 - Programme détaillé au Club - Retour Paris mardi 2 janvier, 6 h. 42 - 25 km. par jour - Inscription au Club avant le 15 décembre (arrhes : 200 F.) - Niveau « moyen ».

BIBLIOTHÈQUE

NOUVEAUTES

- LE SECOURS EN MONTAGNE DE FRANCE. F.F.M. (Edition 1967).
- SECURITE EN PAROI. G. Mazzenga.
- TECHNICA DI GHIACCIO. C. Negri.
- TECHNICA DI ROCCIA. S. Grazian, C. Negri, A. Zadeo.
- SICUREZZA IN ROCCIA. G. Mazzenga.
- LES SPORTS DE MONTAGNE ET LE DROIT. (Supplément à jour au 1er octobre 1966). W. Rabinovitch.
- CARNETS. J. Arlaud.
- L'ARTE DI ARRAMPICARE DI EMILIO COMICI. S. Casara.
- LA S'CIARA DE ORO. MONTI DI VAL BELLUNO. P. Rossi.
- A L'AFFUT DES BETES LIBRES. G. Dhuit, P. Pellerin.
- HISTOIRES DE SKI. P. Gaussoit.
- CLIMATS MONTAGNARDS ET STATIONS CLIMATIQUES D'ALTITUDE EN FRANCE. R. Balseinte.
- PEUPLES CHASSEURS DE L'ARCTIQUE. R. Frison-Roche.

- GROTTES ET ABIMES. P. Boujanger.
- MONTREJEU, SEUIL DES PYRENEES GARONNAISES. H. Sarramon.

GUIDES

- REFUGES DES MONTAGNES FRANÇAISES ET ZONES LIMITROPHES. J. Meynieu.
- ASCENSIONS EN OBERLAND BERNOIS. 1er Fascicule : Chaîne de la Blumlisalp et Groupe du Balmhorn. J. M. Pruvost.
- TOPOS-GUIDES DU C.N.S.G.R. :
 - GR 10 : « PYRENEES » : Tronçon du Béarn (De St-Engrâce à Arrens).
 - GR 54 : « TOUR DE L'OISANS » (Nouvelle édition).
 - GR 9 : « JURA-COTE D'AZUR » : Tronçon du Var.
 - GR 4 : « MEDITERRANEE-OCEAN » : Tronçon du Puy-de-Dôme (Du Lac Chauvet au Col de la Ventouse).

LIRE

- CAMPING PLEIN AIR, Juillet-Août 1967 : « Les Picos de Europa ». H. Ecole.

Le Bibliothécaire :
C. BOURLEAUX.

Au C.A.F.

7, Rue La Boétie, PARIS-8^e

SECTION DE PARIS-CHAMONIX

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 9 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GENERAL :

A la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir de 19 h.

BIBLIOTHEQUE :

— Mardi et Vendredi, de 16 h à 19 h.

— Jeudi, de 14 h à 19 h.

— Samedi, de 14 h à 19 h.

(N.B. : Le jeudi, la consultation sur place des guides, cartes et revues cesse à 18 h).

S. C. A. P. :

— de 15 h à 19 h, sauf lundi, dimanche et jours fériés, jusqu'au 1^{er} juin.

SECTION DE L'ORLEANAIS :

Siège social : Maison du Tourisme, place Albert 1^{er}, Orléans, Tél. : 87-23-30 - C.C.P. Orléans 442-33. Tous les jours (sauf lundi matin) de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Permanence et réunion amicale tous les jeudis ouvrables de 18 h 45 à 19 h 45 au siège.

Bibliothèque : Bibliothèque de prêt en dépôt à la Bibliothèque Municipale, 2, rue Daniel-Joussé, Orléans. Ouverture du lundi au vendredi inclus de 16 h à 19 h.

Correspondance : A adresser à G. Richard, 6, rue Bannier, 45 - Orléans (joindre une enveloppe timbrée pour la réponse).

SOUS-SECTION HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président, M. G. Prudon, 47, rue Jean-Jaurès, Elbeuf (S.-M.).

Trésorier : Mlle Barbier, 124, rue du Champ-des-Oiseaux, Rouen. Tél. : 71-99-38.

Permanences : Les 2^e et 4^e jeudis du mois à 21 h, Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : S'adresser aux Permanences à M. Mainpiot.

Collectives Régionales : En principe le dimanche qui suit chaque permanence où tous renseignements sont fournis à leur sujet.

Délégués : Au Havre : Michel Cassard, 125, rue René-Coty - A Evreux : M. R. Paris, Les Quinconces, Evreux - A Rouen : M. Jean Nivromont, 10, rue Louis-Dubreuil.

SOUS-SECTION DU MANS :

Président : Raoul Damiano, 17, rue Marengo, Le Mans (Sarthe).

SOUS-SECTION DE CAEN :

Président : Cl. Le Meilleur.
Correspondance : au Président, à Cuverville, par Demouville (Ca.vados).

GROUPE SPELEO :

Secrétaire général : Pierre Conrau, 6, rue du Cirque, Paris (8^e).

Correspondance : Cl. Mallet, 1, rue de la Renardière, 95 - Franconville.

LA MONTAGNE "PARIS-CHAMONIX"

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 1,25 F

Abonnement France et Etranger : 5 F.

Tél. ANJ. : 54-45

C.C.P. 2358-04

METRO St-Augustin - Bus 22, 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94